

# BEZONS INFOS

Magazine  
municipal  
d'information  
novembre 2015  
n° 365

Hôtel de ville :

# C'est ouvert !



**CITROËN FELIX FAURE BEZONS** et son équipe ont le plaisir de vous annoncer le LANCEMENT de **LEUR NOUVELLE SUCCURSALE OCCASION**

avec



- son nouveau show-room (26 voitures exposées)
- sa nouvelle zone d'exposition extérieure (25 voitures exposées)
- sa nouvelle réception atelier
- son nouveau parking client

**FELIX FAURE BEZONS**, c'est un stock permanent de **PLUS DE 2 000 OCCASIONS** en arrivage direct de CITROËN.

Des offres « **PRIX USINE** » toute l'année.



Des opérations régulières  
**ARGUS PLUS** Jusqu'à **2 000 € !**

La garantie **Citroën Select** sur l'ensemble de nos véhicules, de 8 à 24 mois, avec extension possible de 5 ans.

Notre **ATELIER** vous attend de 8h à 17h30 du lundi au vendredi pour l'entretien de votre véhicule et vous faire profiter de ses promotions.

**CITROËN select**  
VÉHICULES D'OCCASION

[www.citroenselect.fr](http://www.citroenselect.fr)

**CITROËN FÉLIX FAURE - 30 rue Émile Zola - 95870 BEZONS - Tél. : 01 39 61 05 42**



**LE CHOIX  
FUNÉRAIRE**

**POMPES FUNEBRES  
CALAS**

**CHAMBRE FUNÉRAIRE**

Une station météo  
**OFFERTE** pour  
la souscription  
d'un contrat  
prévoyance  
obsèques

Chambre funéraire de **BEZONS**  
16, rue du Cimetière 95870 Bezons

**ASSISTANCE**  
7/7 Jours et 24h/24  
en cas de décès en composant le:  
**01 39 82 69 11**

**Pompes funèbres de Bezons**

[www.pompes-funebres-bezons.fr](http://www.pompes-funebres-bezons.fr)

\* Jusqu'au 31/12/2015 et dans la limite des stocks disponibles

# Les services publics méritent d'autres choix



« Cette obsession de réduire la dépense publique pour satisfaire les appétits du patronat ne peut pas se faire aux dépens des communes qui, elles, assument plus de 70 % de l'investissement public créateur d'emplois. »

**A**vec notre nouvel hôtel de ville, je me réjouis que nous puissions enfin rassembler en un même lieu l'administration communale, jusque-là dispersée dans la ville.

Ainsi, avec la nouvelle crèche Anne-Frank, le nouveau centre social Rosa-Parks, l'équipe municipale que j'anime agit pour maintenir à Bezons un haut niveau de service public. Mais avec l'État qui ne joue pas le jeu, l'exercice devient de plus en plus difficile. Les dotations qu'il verse aux collectivités locales sont en baisse constante et mettent en péril, au fil des années, nos politiques publiques.

Beaucoup de mes collègues maires sont contraints d'opérer des coupes budgétaires impliquant la suppression de services. À Bezons, nous mettons tout en œuvre pour maintenir les nôtres.

**Les communes ne font pas l'aumône. Les dotations de l'État ne sont en rien des subventions mais des compensations financières dues aux transferts de compétences de l'État aux collectivités locales !**

Prenons deux exemples. Le premier : la réforme des rythmes scolaires imposée par le gouvernement aux communes. Ce sont près de 120 professeurs de l'école de musique, éducateurs sportifs, animateurs et atsems mobilisés par la ville pour l'appliquer.

Le deuxième exemple : notre commissariat. En l'espace de 10 ans, les effectifs sont passés de 80 à 10 ! Qu'allons-nous devoir faire demain ? Créer une police municipale à nos frais, en clair avec nos impôts locaux pour assurer notre tranquillité publique ?

Je regrette très sincèrement que ce gouvernement n'entende pas la colère des élus locaux. En effet, le budget 2016 de la nation en préparation envisage 33 milliards d'euros d'aides aux entreprises, principalement financées par 16 milliards d'économie sur les services publics ! Et si ces cadeaux étaient utiles à l'investissement et à l'emploi, cela se saurait !

Cette obsession de réduire la dépense publique pour satisfaire les appétits du patronat ne peut pas se faire aux dépens des communes qui, elles, assument plus de 70 % de l'investissement public créateur d'emplois.

**La mobilisation de tous est indispensable car, au-delà du service public, c'est notre capacité à faire vivre les territoires et à y faire résonner l'égalité républicaine qui est menacée.**

Dominique Lesparre  
Maire de Bezons



# Agenda - Novembre-décembre

## Novembre

Du 3 au 28

### Exposition

« Hiroshima 1945-2015 »  
Médiathèque Maupassant – p. 22

Samedi 7 et dimanche 8

### Week-end cinéma

Théâtre Paul-Eluard – p. 19

Mercredi 11

### Souvenir

Commémoration Armistice – 10 h 30  
Devant l'hôtel de ville – p. 9

Vendredi 13

### Retraités

Après-midi dansant – 14 h  
Espace Aragon – p. 28

Lundi 16

### Retraités

Visite du musée de l'Armée  
Paris – p. 28



Du 17 au 27

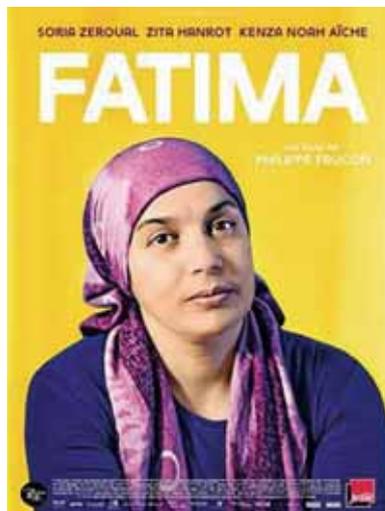
### Solidarité

Semaine de la Solidarité  
Internationale  
Programme complet – p. 17

Jeudi 19

### Ciné femmes

Fatima de Philippe Faucon.  
à 14 h, aux Écrans Eluard – p. 9



Vendredi 20

### Jeunesse

Soirée des jeunes diplômés – 20 h  
Espace Aragon – p. 25



Samedi 21

### Solidarité

Soirée Nicaragua – 19 h  
Espace Aragon – p. 27  
Renseignements auprès de l'association  
Basic : 06 66 51 01 77

Samedi 21

### Concert

Camélia Jordana – 20 h 30  
Théâtre Paul-Eluard – p. 20

Vendredi 27 et samedi 28

### Ateliers d'écriture

Ateliers d'écriture avec Julia Billet  
Médiathèque Maupassant – p. 22

Vendredi 27

### Danse

La Belle au bois dormant – 20 h 30  
Théâtre Paul-Eluard – p. 20

Samedi 28 et dimanche 29

### Week-end artisanal et culturel

à partir de 10 h  
Espace Aragon – p. 9

## Décembre

Vendredi 4

### Concert

Concert de l'école de musique et de  
danse – 20 h 30  
Théâtre Paul-Eluard – p. 20



# Sommaire



18 **Portrait**



11 **Un olivier pour la Palestine**

Dossier 13



Semaine de la Solidarité internationale

- 3 Édito
- 6-7 **Zoom**
- 8 **À travers la ville**
  - 8 Semaine du goût
  - 9 Élections régionales
  - 10 Cortège commémoratif du 17 octobre
  - 11 Un olivier pour la Palestine
- 12 **Solidarité**
  - Plan grand froid, de nouveaux locaux
- 13-17 **Le dossier**
  - Semaine de la Solidarité Internationale
- 18 **Portrait**
  - Noura Ait M'Hamed, mère et bénévole au centre social La Berthie
- 20 **Culture**
  - 19 Week-end cinéma pour tous
  - 20 4 décembre, premier concert de l'EMD
  - 21 Théâtre Paul-Eluard, tout sur les abonnements
  - 22 Médiathèque : programme de novembre
- 23 **Sports et jeunesse**
  - 23 Sport intergénérationnel
  - 24 USOB : section multisports
  - 25 Les actus du service jeunesse
- 26 Expression politique
- 27 **Associations**
- 28 Activités retraités
- 29 **Santé - conseil**
- 30 Infos pratiques



Multisports 24

Bezons infos n° 365 - novembre 2015 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre - **Directrice de la communication** : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz - Tél. : 01 79 87 63 43 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon, Catherine Haegeman, Dominique Laurent. - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Créditphotos** : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.



Le développement durable est une préoccupation de longue date pour Bezons. Désormais, les sujets liés à l'agenda 21, adopté en décembre 2012, seront identifiés dans votre magazine par ce logo. Retrouvez également l'actualité sur la page Facebook dédiée à l'agenda 21 de la ville.



## Du nouveau pour Bezons Infos

Profitant du déménagement dans le nouvel hôtel de ville, votre magazine municipal se donne un petit coup de neuf. C'est le fruit d'un an de travail. Une enquête menée auprès de groupes d'habitants et d'agents communaux a eu lieu en septembre 2014. Elle a permis de constater votre attachement à Bezons Infos et montré vos attentes. Une réorganisation des pages a été décidée pour y répondre.

Vous le verrez dès ce mois-ci, la pagination a donc été modifiée pour plus de clarté. Le sommaire occupe désormais toute une page face à l'agenda du mois. L'édito du maire est également sur une page. Les rubriques Culture, Sports et Jeunesse gagnent elles aussi en visibilité avec des « entrées » marquées par un grand bandeau rouge et une belle place à la photo.

Plus loin, les seniors retrouvent leur actualité à la même place. Santé et conseils pratiques sont regroupés, l'expression politique avancée. C'est une page entière qui est désormais consacrée aux associations (qui peuvent faire parvenir leurs informations à l'adresse : [communication@mairie-bezons.fr](mailto:communication@mairie-bezons.fr) en précisant « association » dans l'objet).

En fin de journal, page 30, vous trouverez tous les mois : les coordonnées des principaux services municipaux, les horaires d'accueil, l'adresse et le téléphone du nouvel hôtel de ville.

Vous y verrez également la liste des commerçants-relais de votre magazine. C'est la deuxième nouveauté. Afin de renforcer la diffusion de Bezons Infos dans toutes les boîtes aux lettres, en partenariat avec l'association des commerçants, une dizaine d'entre eux constitue un réseau maillant les trois quartiers de la ville. Ils mettront à disposition, dans un présentoir, le numéro du mois en cours. Si vous ne l'avez pas reçu, vous pourrez ainsi le récupérer près de chez vous.

Bonne lecture à tous ! ■

Olivier Ruiz



## Le centre social Rosa-Parks inauguré

Le 25 septembre dernier, en présence de la sous-préfète d'Argenteuil et du vice-président du conseil départemental du Val-d'Oise, Philippe Métézeau, Florelle Prio, 1<sup>re</sup> adjointe au maire, a inauguré le nouveau centre social Rosa-Parks. Pour le quartier des Bords-de-Seine, il succède au centre du Colombier dans les locaux neufs de la rue Camille-Desmoulins. Éluë du quartier, M<sup>me</sup> Prio a souligné l'importance de cette « *structure de proximité, repère dans le quartier qui crée du lien* » et a salué le travail de l'équipe qui a su faire face à la transformation du quartier.

Cet équipement de 836 000 euros (40 % ANRU, conseil régional 22 %, conseil départemental du Val-d'Oise 17 %) a été baptisé Rosa-Parks. Un nom qui « *s'est rapidement imposé comme une évidence. Cette figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, restera le symbole de la résistance. Elle a dit non. Non à la discrimination, non aux règles absurdes qui rabaissaient les noirs en refusant de céder sa place à un homme blanc dans un bus* », a expliqué la 1<sup>re</sup> adjointe. ■

Olivier Ruiz



## Clin d'œil



Aux Trésors des Saveurs, pâtissier-boulangier de la rue Maurice-Berteaux, a livré ses dernières semaines sa vision des projets et changements de la ville. Une vision tout en sucre évidemment...



## Bienvenue

*Le nouvel hôtel de ville a ouvert ses portes aux Bezonnais le mardi 27 octobre comme prévu. L'accueil et le traitement des demandes se sont déroulés dans de bonnes conditions. Rendez-vous le mois prochain pour découvrir les photos de l'inauguration officielle.*



# À travers la ville

Dominique Poulain est diététicienne-nutritionniste, spécialisée en sport. En lien avec Jean-Pierre Allo, le chef de la cuisine centrale, elle vérifie l'équilibre alimentaire des menus servis dans les écoles et les autres sites de la ville. La professionnelle loue la qualité de la cuisine à Bezons.

## « Une véritable volonté de cuisiner »



Dominique Poulain, nutritionniste.

nelle des menus. Je regarde le nombre de produits laitiers, de légumes, de viandes rouges, selon un calendrier. Chaque jour, il doit y avoir un féculent et un légume. Ensuite, j'essaie, de par mon métier, d'apporter un sens au repas au point de vue du goût, des couleurs ou de la texture des aliments.

**B. I. :** Que peut-on dire de ce qui est servi aux petits Bezonnais ?

**D. P. :** Jean-Pierre défend le goût. Cela se fait de plus en plus rare de nos jours. Je m'en aperçois, car je fais des formations sur la France entière. À Bezons, il y a une véritable volonté de cuisiner et non de servir, par exemple, un haché recomposé perdu sous une sauce quelconque. Le travail des cuisiniers mérite d'être valorisé. Il permet aux enfants de découvrir des goûts variés, à une époque où l'alimentation s'uniformise.

**B. I. :** Avoir une alimentation équilibrée passe par la diversité ?

**D. P. :** En effet. Et pourtant, c'est parfois difficile de mettre de la diversité, avec des salsifis ou des blettes, quand les repas sont différents à la maison. Il ne faut pas oublier que la cuisine à la maison, c'est la référence, la confiance pour un enfant. En plus, génétiquement parlant, il apprécie les féculents, riches en apports énergétiques. Mais il est nécessaire d'amorcer les goûts. La mémoire alimentaire se fait avant les 10 ans, sachant que pour apprécier un produit méconnu, il a besoin d'être présenté 8 à 10 fois. C'est sûr que mettre une escalope cordon bleu à chaque repas, c'est confortable. Mais il faut faire l'effort. Et la restauration mise en place par la ville de Bezons va justement dans le bon sens. C'est un geste éthique, presque politique. Une vie alimentaire variée fera la richesse d'un enfant et protégera sa santé. ■



### Allergies : la ville attentive dans les cantines

La cuisine centrale de la ville est soucieuse des allergies alimentaires des enfants. Dans le cadre du projet d'accueil individualisé (PAI), elle propose des plateaux repas spéciaux dans les cantines scolaires aux enfants allergiques. « On en a 22 actuellement. À 10 euros le plateau, cela représente un effort de la ville d'environ 25 000 euros à l'année car les parents paient eux toujours au quotient », souligne Jean-Pierre Allo.

Le responsable de la cuisine centrale passe par *Clarelia*, une société spécialisée basée à Montpellier. Le plateau se compose d'une entrée, d'un plat principal et d'un dessert. « J'ai une douzaine de variétés. Je fais un roulement pour ne pas lasser les enfants. » Les parents connaissent la composition des plats, indiquée chaque jour sur les menus affichés. La direction enfance-écoles fait le lien avec la cuisine centrale, pour donner le nombre d'enfants allergiques. ■

P. H.

Propos recueillis par Pierrick Hamon

**Bezons infos :** En quoi consiste votre travail de diététicienne avec la ville de Bezons ?

**Dominique Poulain :** Jean-Pierre Allo m'envoie les menus sur 20 jours, définis en fonction de ses impératifs. Je les travaille au vu des obligations du GEMRCN (Groupe d'étude des marchés de la restauration collective et de nutrition). Ce document nous sert pour donner des recommandations sur les grammages de chaque aliment, en fonction de l'âge notamment. Je valide aussi la qualité nutrition-



Les 17 bureaux de vote et leurs secteurs.

Les élections régionales auront lieu les dimanches 6 et 13 décembre. L'arrivée du nouvel hôtel de ville et de la nouvelle école changent la localisation de certains bureaux.

## Élections régionales Électeurs des bureaux 1 et 2 attention !

Les électeurs des bureaux 1 et 2 vont devoir changer leurs habitudes lors du prochain scrutin destiné à élire les conseillers régionaux.

### Bureau 1 dans le nouvel hôtel de ville

En effet, avec la fermeture de la salle Henri-Weiler qui accueillait le bureau 1, ce dernier sera désormais installé dans le nouvel hôtel de ville sur la place de la Grâce-de-Dieu.

### Bureau 2 dans l'école Angela-Davis

Le bureau 2 qui était abrité dans l'école maternelle Léon-Feix, fermée elle aussi, ouvrira ses portes dans la nouvelle école. Située derrière la nouvelle mairie, le groupe scolaire Angela-Davis est au 30 rue Édouard-Vaillant. Il est possible d'y accéder également par la rue Francis-Pressensé.

Ces nouvelles localisations ont également entraîné la permutation de certains électeurs qui rejoignent le bureau 1. Ces différentes modifications concernent environ 1 600 personnes. Toutes recevront un courrier pour les informer ainsi qu'une nouvelle carte d'électeur. Figurent dessus le numéro du bureau de vote où elles doivent se rendre et son adresse. Pas de panique donc mais un peu de vigilance.

### Vote par procuration

Tous les autres électeurs, français, se rendront dans leur bureau habituel. Les 17 bureaux (liste sur le site de la ville : [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)) seront ouverts de 8 h à 20 h. En cas d'absence le 6 décembre, le 13 décembre ou les deux, vous avez la possibilité de donner procuration à quelqu'un résident dans la commune. Rendez-vous dans ce cas au commissariat (24, avenue Gabriel-Péri), jusqu'à la veille du scrutin. ■

Olivier Ruiz

## En bref

11 novembre : rendez-vous à 10 h 30



La commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918, marquant la fin de la « Grande guerre », aura lieu le mercredi 11 novembre 2015 à partir de 10 h 30. Le rendez-vous est donné sur le parvis du nouvel hôtel de ville, place de la Grâce-de-Dieu. Le cortège se rendra à l'ancien cimetière, où auront lieu les différentes prises de paroles ainsi que la minute de silence, pour déposer gerbes de fleurs et hommages sur le monument aux morts.

En ce jour de souvenir, chacun doit se remémorer les terribles souffrances endurées par les populations civiles et les combattants sur les différents fronts : Somme, Marne, Verdun... pendant quatre années. Rappelons, dans cette période de centenaire de la première guerre mondiale, qu'elle provoqua 12 millions de victimes dont, en France, 1,4 million de morts, 740 000 invalides, 3 millions de blessés et des centaines de milliers de veuves et d'orphelins.

### Ciné femmes le 19

Le jeudi 19 novembre, à 14 h, aux Écrans Eluard, le collectif Ciné femmes proposera « Fatima » un film de Philippe Faucon.

Tarif : 5 €. Suivi du café au bistrot.

### Week-end artisanal : 28 et 29 novembre

Le week-end artisanal aura lieu le dernier week-end de novembre à l'espace Aragon. Les producteurs de vins et produits fins seront sur le pont à partir de 10 h le samedi et le dimanche. Rendez-vous donc les 28 et 29 novembre pour préparer les fêtes de fin d'année qui approchent à grands pas...

# À travers la ville

Avant le discours salle Henri-Weiler, le cortège commémoratif du 17 octobre 1961 a lancé des couronnes de fleurs à la Seine et s'est recueilli sur la plaque du pont de Bezons.

## Des fleurs pour l'avenir...



À propos de cette plaque : « Il s'agit pour nous d'un acte clair de vérité, un acte antiraciste, un acte de justice sans opacité, un acte de fraternité, de solidarité et de Paix entre les peuples ». Dominique Lesparre, maire de Bezons.

**L**e 17 octobre dernier, à l'invitation du maire, Dominique Lesparre, les Bezonnais ont commémoré la sanglante répression de la manifestation pacifique du 17 octobre 1961. 30 000 Algériens s'étaient rassemblés pour que cesse la guerre d'Algérie et les humiliations dont ils étaient victimes en France, notamment le couvre-feu. La répression sera d'une férocité inouïe et l'État ne pouvait l'ignorer. Car l'État orchestrera, commandera et autorisera... De nombreuses sources en témoignent et permettent d'évoquer plusieurs centaines de morts, sans doute près de 300, la plupart noyés, sans oublier des centaines de personnes battues et torturées.

« En nous rassemblant ce 17 octobre 2015, a expliqué le maire, Dominique Lesparre, nous refusons de faire tomber dans l'oubli, les faits, les méfaits, les forfaits et leur réprobation. Nous faisons vivre la mémoire de ces meurtres et nous revendiquons un monde meilleur pour l'espèce humaine. »

« Oui à Bezons, a-t-il poursuivi, comme dans d'autres villes – trop peu nombreuses, selon moi – qui rendent hommage aujourd'hui aux

victimes de la police de Papon et du colonialisme, il n'y aura pas de silence de la Seine, il y aura la mémoire de l'eau de ce fleuve. Et notre pont continuera de dire au quotidien l'histoire aux passants. »

### Des fleurs pour l'avenir

Puis il a conclu : « Les fleurs que nous venons de confier à la Seine sont un hommage à la mémoire des victimes de ce 17 octobre. Mais elles se veulent également une offrande aux vivants. Ce 17 octobre nous rappelle que dans nos villes chaque femme, chaque homme, quelles que soient ses origines, celles de ses parents ou grands-parents, doit être aujourd'hui un citoyen à part entière. Bezons s'est enrichie de la diversité de ses habitants à chaque époque de son histoire. Restons vigilants contre toute tentative de division, de discrimination et d'exclusion. C'est aussi au nom de cette diversité et contre toutes les formes de violence que nous devons continuer à nous rassembler. » ■

Olivier Ruiz

## Lycée de Bezons : succès du premier cross

Le site du Grand-Cerf (lycée de Bezons) organisait, vendredi 16 octobre, son premier cross au stade Auguste-Delaune, pour ponctuer le premier cycle d'athlétisme, avant les vacances. Environ 150 lycéens étaient en lice sur quatre courses. Yoann Forcin et Alexis Forget, leurs professeurs d'EPS, avaient concocté les parcours dans l'enceinte du stade, entre la piste et les abords. La première course, dite des « gazelles », mettait aux prises les filles de 2<sup>nde</sup> bac pro et 1<sup>ères</sup> CAP, sur 2,3 km. Leurs homologues masculins, « les faons », devaient parcourir 2,3 km, comme les filles de terminale CAP, 1<sup>ères</sup> et terminales bac pro, appelées « les biches ». Les garçons du même âge, « les cerfs », en décousaient sur 3,3 km. Au final, une belle participation et une remise des prix officielle animée par le proviseur, Philippe Saint-Louis. Les trois vainqueurs de chaque course ont reçu une coupe, une médaille et une place à la base de loisirs de Cergy pour une sortie accrobranche et une attraction à sensations. ■



### Les podiums

Gazelles : 1. Veriana, 2. Aïcha, 3. Prescylia.  
Faon : 1. Helyes; 2. Julien, 3. Mahamadou.  
Biches : 1. Larissa, 2. Uchrakh, 3. Sarah.  
Cerfs : 1. Ruben, 2. Hadji, 3. Yann.

■ L'arbre symbole de paix et de la Palestine va pouvoir s'épanouir en pleine terre à l'angle du nouvel hôtel de ville.

## Palestine : l'olivier rejoint la nouvelle mairie

**L**e jour où le nouvel hôtel de ville a ouvert ses portes, le mardi 27 octobre dernier, l'olivier de la liberté qui trônait devant l'ancienne mairie a trouvé une nouvelle place. À l'angle du mail piétons et du parvis, il affiche fièrement la position de la municipalité sur la situation en Palestine. En présence du maire de West Bani Zaïd, Adel Barghouthi, ville avec laquelle Bezons entretient une coopération solidaire, le maire, Dominique Lesparre a rappelé son engagement sans faille, malgré les difficultés et menaces répétées, pour la reconnaissance d'un état palestinien « sur les frontières de 1967 et avec Jérusalem-Est comme capitale ».

Il a redit le quotidien de la population fait de privations, d'humiliations, de provocations et, bien sûr, d'injustice qui pousse « la jeunesse à se rebeller. Elle le fait ainsi parce qu'elle n'en peut plus ! Elle le fait pour son droit à vivre libre. Oui, vivre tout simplement dans leur État, aux côtés de l'État israélien, dans la sécurité et la paix. »

L'indifférence internationale quasi-généralisée, le « manque de futur », la « désespérance qui taraude la société palestinienne » sont dramatiques. « Nous avons le devoir d'élever la voix pour faire respecter le droit international. Il y a là-bas une puissance occupante et un peuple occupé, volé, violenté, humilié, emprisonné. On ne peut laisser faire, a martelé le maire. Les États-Unis et l'Union Européenne doivent produire des actes.

*L'Union européenne peut suspendre l'accord d'association qu'elle a signé avec Israël. Elle peut étiqueter les produits issus des colonies et interrompre les projets de coopération qui servent à la militarisation et à la colonisation. »*

### Liberté pour les prisonniers politiques

*« Le combat pour la libération des prisonniers politiques, au premier rang desquels Marwan Barghouti, le Mandela palestinien, ne doit pas faiblir, a assuré M. Lesparre. Faire cesser immédiatement la colonisation et installer à Jérusalem, et sur tout le territoire palestinien, une force de protection internationale, sous l'égide des Nations unies. Ce serait la condition de la sécurité pour toutes et tous. »*

*« Planté ici-même, a conclu l'élu, cet olivier est encore plus beau, plus fort, plus grand, comme l'est la résolution des Palestiniens à vivre libre, comme l'est notre volonté à leur apporter notre total soutien. Le grand poète Mahmoud Darwich disait : « En pleine angoisse, ne perd jamais l'espoir car la moelle la plus tendre est dans l'os le plus dur ». Ne perdez pas espoir, ne perdons pas espoir. Aujourd'hui, le drapeau palestinien flotte devant l'Unesco et l'ONU. Demain, il flottera sur Jérusalem, caressé par les vents de la liberté et de la Paix. » ■*

O.R.





Entreprise **RINGENBACH**  
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



☎ **01 48 26 51 39**  
Fax : 01 48 26 66 42  
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE  
Email : ringenbach93@gmail.com

Dans le cadre du Plan grand froid, la ville a pris les devants. Les locaux du niveau 0 de la maison Mandela serviront temporairement de centre d'hébergement d'urgence, la nuit, pour les SDF redirigés par le 115. L'association Aurore gèrera les lieux, de décembre à mars.

## Un accueil de nuit pour les SDF à la maison Mandela

Une salle avec une table, des chaises et une télévision ; un espace de repos ; des sanitaires et des douches. Le nouvel accueil de nuit pour les SDF (de 20 h à 8 h), géré par l'association Aurore, sera prêt à temps, en cas de vague de froid. L'ouverture est prévue début décembre (jusqu'à fin mars).

La ville répond à un manque. « Les lieux comporteront 18 lits, dont six dédiés aux femmes seules », précise Jean-Claude Diallo, le directeur du centre communal d'action sociale (CCAS). Ce nouveau lieu occupe une partie des anciens bureaux de la direction enfance-écoles (salle commune, douches et sanitaires) et de celle des sports (espace repos). Des travaux (pose de cloisons, mise en place de douches) seront effectués pour proposer un accueil optimal.

### Dix-huit lits

L'accès à la partie inférieure du bâtiment sera bloquée pour éviter d'importuner les associations. Le montant du chantier, dessiné par les services techniques de la ville, s'élève



à 10 476 € TTC. Il est pris en charge par l'État, responsable du dispositif, via les services intégrés d'accueil et d'orientation (SIAO). Ce dernier finance aussi le fonctionnement. Cet accueil, durant la saison froide, pourrait durer deux hivers, avant la déconstruction de la maison Mandela, dans le cadre de la ZAC Cœur de ville.

« Tout se passera bien, rassure Jean-Claude Diallo. Dans la salle Karl-Marx, nous n'avons jamais eu de problèmes. » ■

Pierrick Hamon

Le Plan grand froid est un dispositif interministériel prévoyant des actions en cas d'hiver rigoureux. Il est activé par les préfetures selon l'intensité du froid, à partir des températures transmises par Météo France. En région parisienne, le plan d'alerte prévoit la mise à disposition de plusieurs milliers d'hébergements d'urgence et peut aller jusqu'au renforcement des maraudes.

## D'autres sites à Bezons pour les sans-abris

Gilles Walquenart, directeur territorial d'Aurore dans le Val-d'Oise, se félicite de bénéficier d'un nouveau centre d'hébergement d'urgence (CHU) à Bezons.



### Cette ouverture tombe à point nommée ?

Les conditions d'accueil étaient compliquées dans l'ancien CHU, mais il répondait aux besoins d'extrême urgence du 115. Cet accueil à Bezons répond à un vrai besoin. Nous constatons que de plus en plus de gens reçus au sein de l'accueil de jour dorment dans leur voiture. Sur le secteur des rives de Seine, ce sera le seul CHU. La ville nous a aidés à trouver des locaux qui, après travaux, seront de bonne qualité. Cet hébergement permettra aux SDF de dormir, se laver et manger dans de bonnes conditions, ce qui permettra aussi d'accueillir des femmes seules.

### D'autres sites à Bezons accueillent les SDF ?

Chez Aurore, nous avons un accueil de jour rue Louis-Champion. Ils sont environ 40 à le fréquenter quotidiennement. L'organisation y est beaucoup plus confortable et agréable que dans l'ancienne gendarmerie. Nous gérons également un centre d'hébergement et de réinsertion sociale de 18 places réservées aux familles.



Dans le cadre de

La Semaine de

# la solidarité internationale

www.lasemaine.org



La semaine de la solidarité internationale est une manifestation officielle programmée dans le courant du mois de novembre

pauvreté et d'injustices, la SSI le dit : c'est l'affaire de tous !

**Changer le monde,  
c'est aussi agir près de chez soi**

Comment changer le monde tous les jours, toute l'année, à l'autre bout du monde ? Nous



## ■ Solidarité internationale : un atout pour la paix ■



(www.lasemaine.org). Riche d'un engagement de toujours, ville pour la paix, Bezons va voir les actions se multiplier sur son territoire. Témoignages, soirées thématiques et parfois festives, ce seront autant d'occasion de connaître les autres cultures, les cultures de l'autre. C'est en cela que la solidarité internationale est un atout pour la paix. Elle ne doit pas être l'affaire que des ONG et des états. Faire avancer la société vers moins de

avons tous sans doute une association près de chez soi qui œuvre pour plus de solidarité. Adhérer à une des nombreuses associations qui existent en France, filer un coup de main comme bénévole ou y militer activement. S'engager dans un syndicat ou un mouvement de citoyens...

Profitez de cette SSI 2015 pour découvrir celles qui agissent à Bezons, près de chez vous.

Olivier Ruiz

# 13



La 18<sup>e</sup> semaine de la solidarité internationale se tient du 17 au 27 novembre à Bezons. Rencontre avec deux témoins qui seront présents les 21 et 24 novembre, sur les questions de la Grèce et des migrations.

Pierre-Louis :

## « J'ai toujours rêvé d'être Bezonnais »

**P**ierre-Louis Innocent est arrivé à Bezons le 10 avril 2006. L'Haïtien a émigré pour trouver une vie meilleure en France, loin de son île. Aujourd'hui employé à la Régie des quartiers, ce père de famille a réussi à s'en sortir à force de courage et de rencontres.

« Pour moi, je suis arrivé. Mes enfants ont un toit. J'ai un salaire, ma femme aussi. C'est l'essentiel. » Un euphémisme tant le chemin de Pierre-Louis Innocent, 53 ans, a été tortueux depuis ses premiers pas en France, seul, en 2006. En neuf ans, il a connu la faim, le froid. Il a vécu dans un garage, puis dans une pièce du centre d'hébergement d'urgence de la rue de Montesson, avec sa femme et ses deux filles. « En 2011, à Colombes, un propriétaire m'a viré de son logement que je payais 600 € parce qu'un autre locataire pouvait payer 50 € plus cher. Ma petite avait cinq mois. » À une époque de confusion sur les migrations, ce parcours de vie met en lumière ces discrets héros.

Pierre-Louis est parti d'Haïti en 2006 car il ne « voulait plus souffrir ». Juste

subvenir aux besoins de sa famille « *Nous habitons Pétienville (NDLR, dans la banlieue de Port-au-Prince). Ma femme était infirmière. Nous nous en sortions tout juste à trois, depuis la naissance de Stacy en 2000.* »

### Nourrir sa famille avant tout

Cet électricien de formation a pourtant travaillé un temps dans son métier à EDH (l'EDF haïtien). Puis, la galère. Dans un pays au régime autoritaire, avec des prix qui flambent - « *les oranges coûtaient 50 dollars en 2014 contre 3 à 4 euros ici* » - il ne voit pas une autre perspective que d'aller trouver du travail en France. À son arrivée, la sœur d'une connaissance de son père l'héberge à Romainville (93). « *Au début, je faisais plein de petits boulots, au noir, pour survivre.* » Grâce au réseau haïtien, il parvient à s'en sortir. Il déménage sans cesse : Sarcelles, Colombes, avant de s'installer à Bezons. « *Ici, c'est ma ville. Depuis que je suis en France, j'ai toujours rêvé d'être Bezonnais.* » En 2010, après le séisme qui ravage son île, il

fait venir sa femme et sa fille. La deuxième naîtra un an plus tard à l'hôpital d'Argenteuil. Son épouse, Marie-Mirca, se démène aussi. Mais comme Pierre-Louis, son diplôme n'a pas d'équivalence en France. Elle se rabat sur l'aide à domicile. « *Elle travaille aujourd'hui tous les week-ends à Paris.* » Pierre-Louis se débat dans un premier temps pour obtenir ses papiers, sésame au travail légal. Une galère dans laquelle il est soutenu par ATD Quart-Monde. « *Grâce à eux, mais aussi grâce au maire et à son cabinet, j'ai pu obtenir mon titre de séjour.* » Dans ses démarches, face au doute et aux difficultés, il a toujours pu compter sur Jean-Claude Lefeuvre, d'ATD. « *C'est un véritable père pour moi.* » Finalement en 2013, bingo. Il trouve dans la foulée un emploi dans une entreprise du BTP.

### Aidé par ATD Quart-Monde et la ville

En parallèle, malgré sa situation précaire, Pierre-Louis se mobilise pour la vie locale bezonnaise. « *J'étais là*



**Samedi 21 novembre, à 15 h 30, salle Rosa-Parks à la médiathèque Maupassant, Jacques Leleu, de l'association Codegaz, animera le débat « France-Grèce : la santé en danger », avec la psychiatre Emmy Koutsopoulou, volontaire dans un centre de santé à Athènes.**

## Des centres de santé face à la crise : la réponse solidaire des Grecs

**Bezons Infos :** De quelle manière Codegaz s'est impliquée en Grèce ?

**Jacques Leleu :** Nous y sommes allés en mai dernier avec une délégation de syndicalistes du monde de la santé. Nous avons rencontré les autorités sanitaires et des équipes des hôpitaux publics encore ouverts. Nous avons aussi rendu visite à sept centres de santé solidaires d'Athènes et du Pirée. Nous avons tourné un film. Nous nous y sommes encore rendus en juillet. Au Pirée, nous avons acheté 10 000 € de matériel dentaire. Nous avons aussi donné 3500 € pour le centre de Nea Philadelphia à Athènes. Nous retournons en Grèce en décembre.

**B. I. :** Comment la crise a-t-elle affecté le système de santé en Grèce ?

**J. L. :** Sur 130 hôpitaux publics, une trentaine a fermé depuis le début de la crise. Sur les 10 hôpitaux psychiatriques, il n'en reste plus que deux. À côté, le secteur privé et les cliniques se portent bien. Les riches se soignent sans problème. Quand le système de santé public s'est effondré, environ 3,5 millions d'habitants sur les 11 millions du pays n'ont plus eu accès aux soins de base. Là-bas, la sécurité sociale est liée au travail. Quand on n'en a plus, on perd sa couverture sociale.

**B. I. :** Face à la panade, un énorme réseau de solidarité s'est organisé...

**J. L. :** La population s'est mobilisée. Des centres de santé solidaires, autogérés, sont apparus dans certains quartiers. Le premier a été créé sur l'île de Crète grâce au ministre de la santé actuel de Syriza. Dans un premier temps, il proposait des soins gratuits aux réfugiés. Puis, la crise s'amplifiant, l'offre s'est étendue à toute la population.

Le fonctionnement est simple : tout est géré en assemblée générale. Les équipes médicales sont composées de volontaires. Aucun argent ne circule. La générosité des Grecs et du réseau international a permis l'installation de 46 centres de santé. Certaines mairies (la plupart de gauche) ont prêté des locaux. Même les patients mettent la main à la pâte : quand ils viennent se faire soigner, ils apportent leurs plaquettes de médicaments inutilisées. Cela a créé une dynamique sociale. Les exclus du système de santé se sont sentis pris en considération. Le résultat est là : les pharmacies solidaires des centres sont



pleines. Le film que nous diffuserons à Bezons contient des témoignages bouleversants. La solidarité a été au-delà de la santé. Des cantines et des cours solidaires ont vu le jour. Ces structures permettent, par ailleurs, de faire face, notamment au Pirée, à Aube Dorée, le parti d'extrême-droite, qui a essayé de créer un système similaire grâce à l'argent des armateurs, mais en excluant les étrangers. Une question demeure : si le service reprend un jour, est-ce que les centres de santé solidaires s'effaceront ? La décision appartiendra aux Grecs. ■

Propos recueillis par Pierrick Hamon

### Un militant engagé d'une ONG humanitaire

Jacques Leleu est un retraité engagé. Cet ancien chef d'un service de ressources humaines chez EDF (CCAS) a également exercé dans l'ingénierie de formation. Membre du conseil d'administration de Codegaz, l'ONG fondée par les salariés de GDF il y a 26 ans, ce membre actif est pilote du projet en Grèce sur la question des centres de santé et au Burkina Faso dans la maison pour femmes.

Codegaz, environ 350 adhérents en France, intervient dans plusieurs pays en voie de développement sur des problématiques telles que la santé, l'éducation, les énergies renouvelables, l'assainissement, l'eau potable et la malnutrition. Parmi les grandes actions menées : la construction d'écoles, de centres de santé. Ou la culture de la spiruline (algue verte nourrissante du Tchad) et du moringa (arbre aux fortes vertus nutritives d'Afrique).

pour le commissariat ». La question du logement se résout aussi en 2015. « J'ai eu un appartement avec la préfecture des Yvelines ». Pierre-Louis et sa famille sont aujourd'hui installés à Sartrouville, en lisière de Bezons. Depuis mars, cette année, il a changé de travail, embauché à la Régie des quartiers. Son aînée est scolarisée au collège Gabriel-Péri. L'horizon familial s'éclaircit. Pierre-Louis en a tiré un conseil pour ses compagnons de galère : « Il faut être courageux, ne pas baisser les bras et surtout être patient. » Une anecdote suffit à lui redonner le sourire : « Avant ma fille ne pouvait pas inviter ses copines pour son anniversaire. On avait été obligé de le faire à l'extérieur. Aujourd'hui, elle peut l'organiser chez nous où elle a aussi sa chambre pour faire ses devoirs. » ■

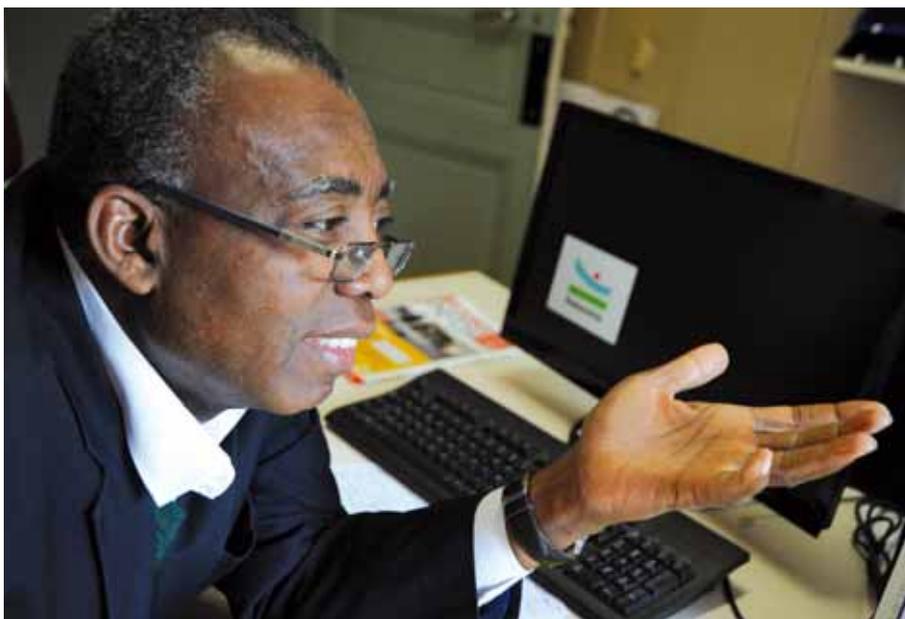
P.H.

### La SSI, c'est quoi ?

La semaine de solidarité internationale est une manifestation nationale (officiellement en 2015 du 14 au 22 novembre) qui se déroule chaque année, depuis 17 ans, la troisième semaine de novembre. Il s'agit d'une opération décentralisée de sensibilisation, mobilisation et information sur l'engagement et les pratiques solidaires. Environ 2 000 manifestations sont recensées en France, avec plus de 500 000 participants.

Raymond Ayivi, conseiller municipal délégué à la solidarité internationale et à la culture de la paix

## « Nous devons cultiver la paix au quotidien »



**Bezons Infos :** Résolution engagée dans la solidarité internationale, Bezons accueille-t-elle actuellement des réfugiés ?

**Raymond Ayivi :** Si un réfugié se présente à Bezons, nous ne le laisserons pas mourir à notre porte. Beaucoup de personnes notamment persécutées par Mussolini en Italie, Franco en Espagne ou Salazar au Portugal ont trouvé refuge à Bezons. Certains témoignent le 14 novembre comment ils ont fui la guerre, la dictature, la faim, l'extrême pauvreté.

**B. I. :** Certains s'inquiètent d'accueillir toute « la misère du monde » ?

**R. A. :** Certains se réfugient dans la phrase de Michel Rocard sans le citer complètement. « *La France ne peut accueillir toute la misère du monde mais elle doit prendre toute sa part* », disait-il. Prend-elle toute sa part ? 24 000 réfugiés c'est moins d'un réfugié par commune... Mais, c'est vrai, l'État demande aux collectivités de se mobiliser tout en les privant de moyens, en sabrant leur dotation de fonctionnement.

**B. I. :** L'accueil de réfugiés de guerre suffit-il à exprimer la solidarité internationale ?

**R. A. :** Lutter contre les dictatures et intérêts économiques qui conduisent à la guerre et à la misère est tout aussi important. Nous ne devons pas renoncer à lutter contre le système économique qui conduit à la pauvreté en France et partout dans le monde. L'exil des victimes de guerre, des migrants économiques, des réfugiés climatiques a souvent les mêmes racines.

**B. I. :** Les réfugiés inspirent-ils un intérêt égal ?

**R. A. :** Hélas non ! Bezons développe une coopération internationale solidaire avec West Bani Zaïd, en Palestine. Depuis 1948, des millions de Palestiniens en exil forment la première communauté

en nombre de réfugiés dans le monde. L'Europe reste indifférente. La photo d'un enfant syrien mort sur une plage a ému tout le monde. Qui pourrait rester insensible ? Mais alors il faut s'émouvoir aussi de ceux qui meurent dans les mines de coltan extrait pour fabriquer nos smartphones. Les guerres du coltan ont fait plus d'un million de morts et de réfugiés en République Démocratique du Congo.

**B. I. :** Être solidaire de peuples lointains est-ce également s'aider soi-même ?

**R. A. :** Un pays détruit provoque un afflux de réfugiés dans les pays voisins. De proche en proche, les pays du Maghreb, puis la Grèce, l'Italie, la Hongrie et l'Europe toute entière ont fini par se retrouver confrontés à un afflux de réfugiés après la destruction de la Lybie, de la Syrie, de l'Irak. Les exemples sont très nombreux en Afrique. En ne faisant rien contre la désorganisation qui conduit à la guerre ou à la misère, nous sommes nous-mêmes, un jour ou l'autre, confrontés à leurs conséquences.

**B. I. :** Beaucoup doutent de l'utilité de l'engagement citoyen solidaire international...

**R. A. :** Aider des citoyens du monde à ne pas devenir réfugiés ou migrants est humainement juste. C'est aussi nous aider nous-mêmes. Si nous ne le faisons pas, le prix à payer sera toujours plus élevé. Nous devons cultiver la paix au quotidien, lutter pour des solutions politiques et de véritables coopérations économiques. C'est faute de se sentir un avenir chez elle que la jeunesse de certains pays n'a d'yeux que pour l'Europe. Il faut aider ces pays à se développer. Tout engagement solidaire est important. ■

Propos recueillis par Dominique Laurent

## Solidarité internationale : une semaine pour s'ouvrir l'esprit

### Mardi 17 novembre

19 h, au théâtre Paul-Eluard (TPE), soirée solidarité avec les femmes d'Afrique organisée par l'association Femmes solidaires.

Projection du documentaire « Kimbidalé » (50'), dont le thème porte sur la lutte contre l'excision des petites filles en Éthiopie. Le film sera suivi d'un débat au bistrot du TPE, avec Yvette Bertillot, de Femmes solidaires.

### Jeudi 19 novembre

19 h 30, au TPE, soirée solidaire avec la Palestine, organisée par l'association Bezons West-Bani-Zaid.

Projection de « La case prison » (58'), un documentaire de Franck Salomé sur la situation des prisonniers politiques et d'opinion palestiniens au regard du droit international. Des témoignages à travers des interviews d'anciens détenus et de leurs familles, ainsi que de ju-

ristes palestiniens, israéliens et internationaux et d'anciens soldats israéliens.

Le film sera suivi d'une discussion avec l'association, au bistrot du TPE.

### Samedi 21 novembre

15 h 30, salle Rosa-Parks, après-midi solidarité avec le peuple grec organisée par l'association Codegaz. Le thème : « France-Grèce : la santé en danger »

Projection d'un court-métrage-documentaire (12') sur ceux que l'on appelle « les volontaires ». Puis discussion avec la présence exceptionnelle d'un médecin grec, Emmy Koutsopoulos (psychiatre), volontaire dans le centre de santé autogéré du quartier de Nea Philadelphia. Participation de l'association solidarité France-Grèce pour la santé, avec la présence d'Alexis Karacostas (psychiatre aussi).

### Samedi 21 novembre

19 h, espace Aragon, soirée de solidarité avec le Nicaragua, organisée par l'association Basic.

Le repas annuel, sous une formule quelque peu modifiée. Inscription obligatoire. Coupon de réservation à retourner, avec le règlement, avant le 12 novembre à Basic. Tél. : 06 66 52 01 77.

### Mardi 24 novembre

De 19 h à 21 h, espace Aragon, soirée sur les migrations, organisée par l'association TEC, avec la participation d'ATD Quart-Monde.

Projection du documentaire « Les Messagers » de Fabien Didier Yene. Du Sahara à Melilla, des témoins racontent la façon dont ils ont frôlé la mort, qui a emporté certains de leurs compagnons de route.

### Vendredi 27 novembre

19 h à 21 h, salle Gavroche, soirée de solidarité avec Madagascar, organisée par l'association Tsimoka.

Présentation du projet à Madagascar sur l'eau, l'énergie et l'éducation, suivie d'une dégustation culinaire de spécialité malgache. Une participation financière pourrait être demandée sur la partie culinaire. ■

*En parallèle, au centre municipal de santé (CMS), une exposition photos avec les portraits des volontaires interviewés dans le film, du 9 au 30 novembre. Une rencontre entre Emmy Koutsopoulou et les médecins du CMS aura lieu les 15 et le 23 novembre. Une collecte de médicaments pour le centre de santé grec est prévue entre les 9 et 23 novembre.*

### À votre avis

## La solidarité internationale : un devoir ?

**Stéfania Lecoq, 81 ans,**  
à Bezons depuis 1967

J'aimerais bien aider plus mais je n'ai qu'une petite retraite, et je soutiens déjà des personnes de ma famille qui sont dans le besoin. Quand on vit avec une retraite de 900 €, c'est difficile.

Je ne suis pas opposée à la solidarité internationale, il faut garder de la générosité. Mon père était Polonais. Il s'est battu dans l'armée française durant la première guerre mondiale.

Il est resté en France ensuite. La question des moyens de la solidarité reste difficile. Quand on vient en aide à une personne de son entourage, on connaît les gens. La solidarité me paraît plus facile quand il y a une relation humaine directe.

Quand je vois tous ces pays en guerre je me dis que ça n'arrêtera jamais. Mieux vaudrait aider les gens à trouver des solutions dans leur pays. Je ne sais pas comment. Ma petite nièce vit dans un logement insalubre de 20 m<sup>2</sup>. Ils vivent à quatre avec deux enfants. Que donnerait-on alors aux gens qui fuient leur pays en les accueillant en France ?



**Nadia Lazar, née à Bezons, 43 ans**

Bien sûr qu'il faut de la solidarité internationale si on peut. Il faudrait avoir un caillou à la place du cœur pour ne jamais rien faire. Quand j'étais enfant à l'école Victor-Hugo, on a donné chacun deux kilos de riz pour les Éthiopiens avec mon frère. C'est un de mes plus beaux souvenirs d'enfance. J'étais très fière. Les gens ont des difficultés ici mais ça n'empêche pas tout. Je suis seule avec trois enfants, j'ai de gros problèmes de santé. On ne sait pas reconnaître ce qu'on a en France. Il y a des pays où les gens meurent de faim. Il faut prendre du recul.

Je me sens bien à Bezons. On m'a aidé. C'est normal de le faire pour d'autres dans des pays lointains, comme on peut. Ce que fait la commune en Palestine avec les producteurs d'huile d'olive je trouve ça bien. Les réfugiés des pays en guerre ne veulent pas partir. Ils fuient. C'est une obligation de leur venir en aide. Mais le meilleur moyen, ce serait d'arrêter les guerres dans leur pays.



**Alfredo Pinto, 70 ans,**  
à Bezons depuis 1992

La solidarité je trouve ça bien, mais c'est difficile de dire qu'elle est la meilleure manière de faire. Il y a beaucoup d'inégalités dans la société, c'est plus difficile d'être solidaire avec des gens lointains. Il faudrait d'abord aider les pays à se développer pour que leurs habitants puissent bien vivre chez eux.

Ebéniste, je suis venu du Portugal travailler en France. Je voulais une meilleure vie. Je suis Français, Européen et heureux de vivre ici. Je me dis que ça aurait été bien que je puisse rester au Portugal, que l'Europe l'aide à se développer. La France est un pays généreux. Trop de gens aujourd'hui viennent sans avoir assez envie de travailler. Ça détruit petit à petit l'idée de solidarité.

Sous la dictature de Salazar au Portugal ceux qui faisaient de la politique étaient en danger. C'était très positif qu'ils trouvent refuge en France. Quand on n'a pas vécu une dictature, c'est difficile de comprendre à quel point les gens veulent fuir et ont besoin d'aide.



Recueilli par Dominique Laurent



Pour ne pas vivre loin de son mari travaillant en Île-de-France, Noura Ait M'Hamed a quitté l'Aveyron, sa famille, son emploi. Un choix pas si facile que ça à vivre. Elle a retrouvé au centre social La Berthie les relations humaines qui lui manquaient.

## Noura Ait M'Hamed bénévole à La Berthie

Toute sa famille vit dans le Sud. Arrivée à Bezons durant l'hiver 2011, Noura Ait M'Hamed a toujours dans la voix la chaude empreinte de l'Aveyron. « *Au début ça a été un arrachement. Je me sentais déracinée. Je tournais en rond. J'étais isolée, perdue.* » Abandonner la campagne qu'elle aime, troquer la région Midi-Pyrénées contre l'Île-de-France, quitter son emploi de psychologue a été difficile.

### Vivre, c'est la culture

Sa vie de femme en congé parental, rythmée par les horaires de ses deux enfants scolarisés à Paul-Langevin, ne lui suffisait pas. « *Vivre, c'est avoir des relations avec les autres, des activités. C'est la culture, le cinéma, les sorties.* » Elle vécut d'abord à Bezons dans une sorte d'exil. « *J'habitais une petite ville. Tout le monde se connaissait. Ici, les gens paraissent être dans leur petit monde bien à eux. J'avais du mal à lier connaissance. Les enfants ne connaissaient personne.* » Et puis un jour elle a franchi la porte du centre social La Berthie, et beaucoup de choses ont changé. « *Aujourd'hui, je me sens plus à ma place* », assure-t-elle, sourire aux lèvres. Noura, 38 ans, est une des bénévoles actives au centre social. Ses échanges avec d'autres mamans à la sortie de l'école

« *Vivre, c'est avoir des relations avec les autres et des activités* »

l'ont conduite à participer au Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents, (REAPP). Le mercredi elle n'a qu'une question en tête : « *Ya quoi mercredi ?* » C'est l'une des actions développées par les habitants avec le centre social. Elle participe très activement à ces ateliers tournés vers les enfants accompagnés par leurs parents, veut donner envie à d'autres mamans d'y venir. « *J'ai eu du mal à venir ici. J'avais une image du centre social qui n'était pas juste. Nous n'avons aucune difficulté financière. Je ne voulais pas prendre de manière indue et nuire à qui que ce soit.* » Bel altruisme mais contresens ! Le centre social, c'est pour tout le monde. Elle en rit encore. Le déclic ? Une affiche annonçant un atelier créatif de peinture ouvert à tous. « *J'ai besoin de faire des activités. Les faire seule chez soi à la maison et dehors au centre social, ce n'est pas du tout pareil. Partager des activités avec nos enfants est important. L'effet d'entraînement du groupe est très intéressant.* » De fil en aiguille, Noura Ait M'Hamed a changé de regard sans perdre ses étonnements critiques. « *Les gens sont souvent très stressés ici. Il n'y a pas de vrai jour de repos pour tout le monde. Il faut plus d'argent qu'en Aveyron pour faire les mêmes choses. Les gens se résignent à ce mode de vie difficile mais ils manquent d'entrain.* » Noura ne baisse pas les bras. « *Je suis d'une nature sociable, j'ai besoin de communiquer avec les autres. Au centre social, je me sens dans mon élément. J'y trouve la possibilité d'agir en toute liberté, de rencontrer des gens, d'aider les autres.* » ■

Dominique Laurent



Cinq films, des courts-métrages, une rencontre, une exposition, un buffet. Le collectif Ciné femmes a travaillé d'arrache-pied pour le Week-end cinéma pour tous, les 7 et 8 novembre, aux Écrans Eluard.

## Un week-end au cinéma

**P**as le temps, trop cher ou rien qui me plaît. Ces excuses ne seront plus valables pour le *Week-end cinéma pour tous*, samedi 7 et dimanche 8 novembre, aux Écrans Eluard. Le rendez-vous annuel, organisé par le collectif Ciné femmes, mélange cinéma de qualité et tarifs abordables.

Le groupe du centre social Rosa-Parks (ex-Colombier) visionne, tout au long de l'année, des films en tous genres pour les jeudis Ciné femmes et le fameux week-end. Le collectif prend soin de sélectionner des toiles où les femmes sont mises à l'honneur. Au programme du cru 2015, trois

films le samedi, deux le dimanche, entrecoupés de courts-métrages. Cette année, une thématique prédomine : l'Asie. En découlent, une exposition sur le Vietnam et un buffet, après le deuxième film du samedi, préparé par la cuisine centrale de la ville. ■

P.H.

### Les films

#### Marguerite

Comédie dramatique, 2 h 07, 2015  
Le Paris des années 20. Marguerite Dumont est une femme fortunée passionnée de musique et d'opéra. Depuis des années, elle chante régulièrement devant son cercle d'habités. Mais Marguerite chante tragiquement faux et personne ne le lui a jamais dit.

#### Melody

Drame, 1 h 32, 2015  
Melody, modeste coiffeuse à domicile, est prête à tout pour réaliser son rêve : ouvrir son propre salon de coiffure. Contre une importante somme d'argent, elle accepte de porter le bébé d'une autre et rencontre Emily, riche Anglaise qui cherche désespérément à en avoir un.

#### Retour à la vie

Drame, 1 h 29, 2015  
Mia, photographe parisienne à succès, décide de partir au Cambodge pour rejoindre son mari. Ce qu'elle va découvrir sur place va changer à jamais sa conception de la vie. Sa

rencontre avec trois jeunes filles va l'amener à traverser le pays pour les aider à retrouver leur famille.

#### Christina Noble

Drame-biopic, 1 h 40, 2015  
Christina Noble perd sa mère à l'âge de 10 ans, et est alors placée en orphelinat catholique. À 16 ans, l'adolescente s'enfuit et devient SDF. Victime d'un viol, elle met au monde un enfant qu'on lui retire de force pour le placer à l'adoption. La jeune femme finit par fuir l'Irlande et s'installe à Birmingham à 18 ans. Mère de trois enfants, elle quitte son mari qui la bat. Un voyage au Vietnam va bouleverser sa vie.

#### Le Chant de la mer

Film d'animation, 1 h 33, 2014  
Ben et Maïna qui vivent paisiblement avec leur père dans un phare sur une île, déménagent et s'installent en ville. Là, Ben comprend que sa sœur est une fée de la mer. Elle peut intervenir dans une terrible bataille qui oppose la Sorcière aux hiboux aux créatures marines en danger.

### Programme

#### Samedi 7 novembre

- 14 h, *Marguerite* de Xavier Giannoli ;
- 17 h, *Melody* de Bernard Bellefroid, précédé du court-métrage *Ma sœur* de Philippe Larue ;
- 19 h, buffet ;
- 20 h 30, *Retour à la vie* de Guido Freddi et Ilaria Borrelli, précédé par le court-métrage *La Momie* de Lewis Elzykman (Prix Ciné femmes lors de Ciné Poème 2015). Après cette dernière projection du jour, rencontre avec les réalisateurs de *Retour à la vie* et le producteur de *La Momie*.

#### Dimanche 8 novembre

- 14 h 30, *Christina Noble* de Stephen Bradley, précédé du court-métrage *La Chair* de Louise Lemoine-Torres et William Henne ;
- 17 h, *Le Chant de la mer* de Tomm Moore.

#### Week-end ciné pour tous

Forfait cinq films à 16 €. La séance seule : 4 €. Renseignements : centre social Rosa-Parks (01 79 87 64 17) ou au TPE (01 34 10 20 20).

➔ En novembre,  
au TPE

## Spectacle musical « Jules et la mécanique des souvenirs »

Avec Catherine Verhelst, Hervé Tougeron  
et l'ensemble Skêné

**Vendredi 6 à 21 heures**

Un récit bercé d'images, de musiques jouées  
et chantées en direct. Et si vous montiez  
dans la machine à remonter le temps ?  
Capitaine de cette immersion dans le passé,  
Jules Verne vous entraîne dans ses souve-  
nirs d'enfance et de jeunesse.

## Conférence dansée « Le Tour du monde des dances urbaines en 10 villes »

Avec Ana Pi, François Chaignaud et Cécilia  
Bengolea

**Vendredi 13 à 21 heures**

Représentation à 14 h 30, **jeudi 12 et  
vendredi 13**

Cette conférence dansée nous entraîne aux  
quatre coins du monde. À l'aide d'un vidéo-  
projecteur et de quelques tenues bien choi-  
sies, la pétillante danseuse brésilienne Ana  
Pi nous fait voyager pour dévoiler le krump  
à Los Angeles, le dancehall en Jamaïque  
ou encore le pantsula à Johannesburg.

## Concert

### Camélia Jordana

**Samedi 21 à 20 h 30**

Non, non, non ! Camélia Jordana n'était pas  
qu'un pur produit marketing. Sans renier le  
rôle joué par la *Nouvelle star* dans son par-  
cours, l'artiste s'est envolée vers un autre  
monde. Elle a déployé ses ailes loin de la va-  
riété française formatée et interprétera son  
dernier album « Dans la peau ».

## Danse

### « La Belle au bois dormant »

Avec Béatrice Massin et la compagnie Fêtes  
galantes

**Vendredi 27 à 20 h 30, à partir de 7 ans**

Un voyage musical dans le temps d'une  
belle qui s'endort chez Lully et se réveille  
chez Mozart. Une odyssée imaginaire et  
chorégraphique où chacun a la liberté de rêver  
son propre conte. Béatrice Massin, spécia-  
liste de danse et de musiques baroques,  
vous dévoile toute sa palette.

## Théâtre Paul-Eluard

162, rue Maurice-Berteaux

Réservation au 01 34 10 20 20.

Plus d'info sur : [www.tpebezons.fr](http://www.tpebezons.fr)

Jouer seul c'est bien. Jouer à plusieurs, c'est mieux ! Pour  
ce premier concert de la saison, les ensembles de l'école de  
musique et de danse (EMD) ouvrent le bal. Rendez-vous le  
4 décembre prochain, à 20 h 30, au théâtre Paul-Eluard.

# Les ensembles en scène

L'EMD propose le 4 décembre une soi-  
rée musicale placée sous le signe du jazz  
et de la création avec trois œuvres inéd-  
ites interprétées par l'ensemble de clarinet-  
tes Argenteuil / Bezons et composées par les  
musiciens du SEN Trio, François Creamer, cla-  
rinettiste, Vincent Limouzin, vibraphoniste, et  
Jean-Luc Ponthieux, contrebassiste, profes-  
seurs à Bezons et au conservatoire d'Argenteuil.  
Originalité du projet : chaque pièce donne la  
part belle à l'improvisation. L'objectif : faire par-  
tager aux élèves, l'expérience et l'art de l'im-  
provisation de musiciens professionnels. « *Nous  
voulons montrer aux élèves comment à par-  
tir de la composition, on peut tirer les éléments  
nécessaires pour jouer des morceaux improvisés.  
Dans l'écriture, nous avons réfléchi  
également à des passages d'impro collec-  
tive pour permettre à chacun de se fondre  
dans la masse* », explique François Creamer.

Un défi pour les professeurs : proposer des pié-  
ces d'un haut niveau musical mais accessible  
aux trois cycles. Un challenge pour les classes  
de clarinettes et des cordes pincées  
d'Argenteuil-Bezons : être à la hauteur de cette  
exigence. « *C'est écrit de façon à ce que ces  
créations restent dans le répertoire des ense-  
mbles afin qu'elles puissent être jouées à d'au-  
tres occasions.* »  
Pour s'approprier ces œuvres, les élèves ont  
bénéficié de 6 master classes en présence du  
SEN Trio. L'aboutissement du projet se concrét-  
isera le 20 janvier prochain à la salle Jean-Vilar  
d'Argenteuil mais l'ensemble de clarinettes  
dirigé par Claire Demouveau et François  
Creamer donnera un avant-goût de ces créa-  
tions, le 4 décembre prochain avec « Taraf »,  
une pièce de François Creamer qui rend hom-  
mage à la musique d'Europe de l'Est. Vincent  
Limouzin offrira « Arlequin » une valse basée  
sur l'évocation de ce personnage populaire de  
la Commedia dell'Arte. Une invitation à un  
voyage instrumental mêlant étroitement l'écrit  
et l'improvisé.

## Musique américaine

Sur scène également, l'orchestre de l'école sous  
la baguette d'Henri Alécian, nous entraînera  
au cœur de la musique américaine en inter-  
prétant des extraits de *Porgy and Bess*, une  
des œuvres maîtresses du compositeur amé-  
ricain George Gershwin. « *Nos deux profes-*



seurs, Ludivine Houssaye et Anne Gauche, se  
joindront à nous pour renforcer les pupitres  
de violons. »

L'ensemble d'accordéons Les Triolets partici-  
pera aussi à cette balade jazzy, en puisant  
dans le répertoire d'Étienne Maurin, de George  
Gershwin avec un extrait de *Rhapsody in Blue*  
et dans les souvenirs jazzy de chansons d'avant-  
guerre. « *Trois élèves de la classe d'accordéon  
viendront grossir les rangs des Triolets* », se  
réjouit le professeur Martine Vove, qui dirige  
Les Triolets. « *Nous jouerons aussi un morceau  
aux côtés des classes de clarinettes.* »

Entre créations et quelques standards de mor-  
ceaux choisis et revisités, ce partage de scène  
permettra aux élèves, le temps d'une soirée,  
d'approcher le monde professionnel. Une date  
de concert à noter sur vos agendas ! ■

C.H.

Si vous aimez chanter :

• **chorale adulte** le mercredi de 19 h 30  
à 20 h 30

• **chorale enfant** le vendredi de 17 h 15  
à 18 h 15

Ouvert à tous, débutants ou avancés.

EMD - 26, rue Maurice-Berteaux  
Tél. : 01 30 76 25 09

La culture à Bezons, c'est pour tous. Alors quand le TPE propose des abonnements... n'hésitez pas il y a des spectacles pour tous les goûts.

## Et si on s'abonnait au TPE

**C**amélia Jordana, Kader Attou, Aldebert, Angelin Preljocaj, La Belle au bois dormant... Quel spectacle réserver ? Vous n'arrivez pas à vous décider. Mais pourquoi choisir ? Et si vous preniez un abonnement. Le théâtre Paul-Eluard vous propose des formules à votre mesure. De trois à dix spectacles, abonnement *gourmandise*, *esquimau*, *cornet 10 places* ou *cornet famille* : trouvez la formule qui vous correspond le mieux !  
Même si la saison a débuté, il est encore temps de s'abonner. Danse, théâtre en famille, musiques mêlées... Un éventail de 24 spectacles vous est proposé.

### Comment s'abonner ?

Sur place ou par correspondance en remplissant le bulletin d'abonnement joint dans la brochure de saison.

L'équipe du théâtre se tient à votre disposition pour vous guider dans vos choix de spectacles ou vous aider à construire un parcours autour de la programmation. Au cours de la saison, vous pouvez ajouter des spectacles à votre abonnement. ■

C.H.

Renseignements sur les différents types d'abonnement au 01 34 10 20 20 ou [tpebezons@orange.fr](mailto:tpebezons@orange.fr)



## 10 bonnes raisons de s'abonner au théâtre Paul-Eluard

L'abonnement vous permet de composer en toute liberté la saison qu'il vous plaît !

- Vous faites plus d'économies : être abonné vous donne accès à des tarifs privilégiés pour tous les spectacles de la saison.
- C'est plus pratique : vous réservez tous vos spectacles pour toute la programmation.
- Vous bénéficiez d'une relation privilégiée avec le théâtre et son actualité : envoi de

la newsletter électronique, accès à des offres spéciales...

- Vous êtes assuré des meilleurs placements attribués dans l'ordre d'arrivée des demandes.
- Vous recevez vos billets à domicile.
- Une soirée vous est offerte précédée d'un buffet gourmand et convivial. Cette année, le cadeau aux abonnés se déroulera le vendredi 8 janvier 2016. Une invitation à découvrir « Corps à cordes », une soirée

imaginée par les deux compagnies en résidence.

- Vous avez accès au tarif réduit pour les spectacles des structures culturelles partenaires : le Figuier blanc d'Argenteuil, le théâtre de Sartrouville, C.D.N. l'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, le service culturel de Gonesse, le théâtre Roger-Barat d'Herblay, l'Étoile du Nord à Paris, Regard du Cygne.
- Être abonné, c'est être partenaire de l'aventure artistique du théâtre.

L'écrivain Julia Billet animera un atelier d'écriture à la médiathèque Maupassant, les vendredi 27 et samedi 28 novembre. L'occasion pour les jeunes et les adultes de faire connaissance avec l'écrivain, toujours très juste lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets forts.

## Atelier d'écriture à la médiathèque avec une auteure jeunesse



**D**ans ses romans, Julia Billet parle des Roms, de la rue, de l'adolescence parfois difficile, de la maladie. L'écrivain, née en 1962 et installée dans les Vosges, possède ce talent de poser un regard lucide et émouvant dans chacune de ses histoires. Son autre atout : savoir transmettre son goût de l'écriture. Habitée des ateliers, cette enseignante de formation, qui écrit également des pièces de théâtre et des albums, sera présente deux journées à la médiathèque. Le vendredi 27 novembre, elle rencontrera une classe de 4<sup>e</sup> du collège Gabriel-Péri pour présenter son œuvre. Les élèves ont mené, en amont, un échange épistolaire calqué sur *Alors, partir ?* avec leur professeur et Mariam Loussaief, de la section jeunesse-collège de la médiathèque. Ce livre traite de la question des Roms et de leurs relations avec les autres.

### Des thématiques fortes avec un regard juste

« La force de Julia Billet est de savoir aborder, avec finesse et poésie, des sujets pas toujours faciles, souligne Mariam Loussaief. Chacun de ses livres traite des thématiques fortes avec un regard juste, sans tomber dans le pathos. »

De citer d'autres romans, souvent primés. *La Guerre de Catherine*, cette histoire d'un enfant caché pendant la Seconde guerre mondiale qui prend des photos. *Sayonara samourai*, le récit de cet enfant passionné du Japon atteint d'une maladie incurable. Ou encore dans *Salle des pas perdus* où elle raconte la fugue d'une jeune fille et sa rencontre avec un SDF.

Le vendredi 27 et samedi 28, place aux adultes, avec un atelier, non moins intéressant, menée par l'auteure. Ouvert à 12 personnes (réservation obligatoire), il aura comme fil conducteur la « mémoire » au sens large (souvenirs individuels ou familiaux, mémoire collective liée à des faits historiques, nostalgie, amnésie, etc). ■

P.H.

Lire l'interview de Julia Billet, fin novembre, sur [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

### Le jeu du mois de la médiathèque

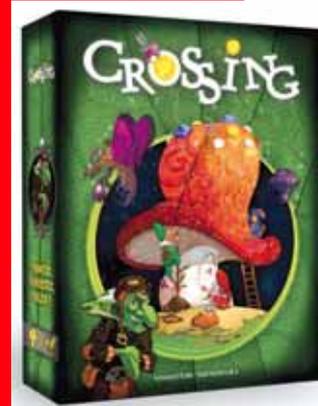
## Crossing

*Crossing* fait partie de ces petits jeux extrêmement simples, expliqués en dix minutes, qui deviennent vite très addictifs. Avec déjà un certain nombre de parties à mon actif, je ne m'en suis pas encore lassée.

Le principe est simple : avoir le plus de points possible. Comment avoir des points ? En attrapant des diamants. Comment attraper des diamants ? Il y en a un petit nombre de tas sur la table. En même temps, tous les joueurs vont pointer leur doigt

vers un d'entre eux. Si on est tout seul à pointer, on remporte les diamants. Si on est plusieurs, personne n'a rien. Ajoutez à ça la possibilité de piquer les diamants des adversaires et c'est parti. On peut faire des coups de bluff. J'aime bien ça moi, le bluff. Quitte à perdre. Je trouve ça plus marrant.

En plus de tout ça, le matériel est très beau et de bonne qualité, ce qui ne gâche rien (et moi j'aime bien jouer la petite lutine piratesse). Bref, *Crossing* est un jeu vraiment facile à comprendre et jouable à tous les âges. N'hésitez pas à venir le tester à la ludothèque. ■



Marion

## En novembre, à Maupassant

### Exposition

Du 3 au 28

L'exposition du mois est proposée par le collectif culture de la paix. « Hiroshima, 1945-2015 » décline les photographies de Philippe Bertin.

Le vernissage, avec une lecture « performée » a lieu, mardi 3 à 18 h 30, à la galerie.

### Animations

Samedi 7, à 10 h 30

« Le rendez-vous des histoires », pour les tout-petits (moins de 3 ans).

Samedi 14, à 17 h

Lectures de textes contemporains sur le Japon d'aujourd'hui, par l'Antre aux livres (public adulte).

Mercredi 18, à 15 h

« Club Manga ».

Samedi 21, à 10 h 30

« Ciné Kid » spécial animation japonaise, pour les 3-6ans.

Mercredi 25, 15 h

« Qui désossa la Méduse ? Contes du Japon », par Nathalie Leone, à partir de 7 ans.

Vendredi 27 et samedi 28

Rencontre et ateliers d'écriture avec l'écrivain Julia Billet (ados et adultes), lire ci-dessus.

Les animations sont gratuites. Pensez à réserver vos places par téléphone, du mardi au samedi, ou directement sur place.

### Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

Tél. : 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h),

mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-

18 h 30), samedi (10 h-18 h 30) ■



Depuis 2012, le service municipal des sports (SMS) travaille en partenariat, avec la mission prévention santé, pour organiser des activités intergénérationnelles.

## Du sport entre jeunes et anciens

Quand les jeunes du Pass sportif et les aînés du groupe « Bien-être et santé » se rencontrent, la bonne humeur est toujours de rigueur. Des ateliers sportifs communs ont été organisés en juillet. Le mercredi 21 octobre dernier, c'était course d'orientation au départ du gymnase Jean-Moulin.

En deux heures et plusieurs énigmes résolues, les équipes ont sillonné les rues, avec des arrêts au centre municipal de santé, au théâtre Paul-Eluard et à la médiathèque Maupassant.

Les retraités ont apprécié ces moments d'échange. L'occasion pour eux de réviser leurs clichés sur les jeunes, et vice-et-versa. Cette belle réussite devrait déboucher sur de nouveaux rendez-vous.

### Lier la santé au sport

Les Pass sportifs et la prévention santé sont d'ailleurs très liés. Le fruit du travail entre le SMS et la mission prévention santé. « Nous avons commencé à évoquer les questions de santé dans les stages en 2012, explique Naguib Ouazar, responsable des animations sportives. Quand nous choisissons un sport, nous abordons avec les jeunes une thématique santé en rapport. Ainsi, quand nous avons fait de la culture physique, nous avons parlé des risques mécaniques et physiologiques. L'été dernier, nous les avons informés sur les risques du soleil et les bienfaits de l'hydratation. » ■

Pierrick Hamon

**Pratique.** Les inscriptions et renseignements pour toutes les activités du SMS se font désormais à l'hôtel de ville (6, avenue Gabriel-Péri).

Tél. : 01 79 87 62 80. Il suffit d'amener un certificat médical, de remplir le dossier d'inscription et de fournir une attestation d'assurance.

### Au service des sports, une offre abordable, variée et de proximité

Le service municipal des sports (SMS) permet aux jeunes bezonnais de faire du sport pendant la première semaine des vacances scolaires à un tarif très intéressant. Depuis deux ans, la tranche d'âge s'est élargie à 11-17 ans.

Les activités se déroulent l'après-midi permettant aux jeunes de tester de nombreux sports collectifs (handball, basket, volley...) ou individuels (sports de raquette, gym...) ainsi que de nouvelles disciplines (speedminton, tchoukball...). À chaque stage, une sortie (acrobranche, squash...) est proposée.

Autre pilier du service, *Anima'sport*. Cette activité de futsal, gratuite, au gymnase Pierre-de-Coubertin, est animée par Rachid et Mohamed, le lundi, de 18 h à 20 h, pour les 15-17 ans, et le mercredi, de 18 h à 20 h, pour les 11-14 ans. Depuis la rentrée, le service, en partenariat avec le SMJ et le centre social Robert-Doisneau, intervient aussi sur les nouveaux quartiers du contrat de ville. Les mercredis, Mohamed et Quentin (du SMJ) donnent rendez-vous aux jeunes au centre social ou au stade Delaune et leur proposent des activités au gymnase Coubertin.



## Toucher à tous les sports sans pression

Avec ses 170 adhérents, la section USOB multisports a le vent en poupe. Le club accueille, dès le plus jeune âge, pour tester divers sports collectifs et individuels, en toute convivialité et sans esprit de compétition.



*Pour les enfants, il s'agit plus d'une découverte de plusieurs sports afin, pourquoi pas, de leur donner envie d'en pratiquer un après. »*

Le club ne se contente pas de ses créneaux hebdomadaires. La section est une grande famille où tous les anniversaires sont fêtés. Plusieurs sorties et temps forts jalonnent l'année. En octobre dernier, une journée a été organisée au parcours santé de Saint-Germain-en-Laye. Le club a également participé à un « bike and run » avec la section triathlon. En décembre, ce sera le goûter de Noël des enfants. Une soirée restaurant est prévue en janvier pour les adultes. Ensuite, à l'agenda, bowling en mars, sortie sur la plaine de jeux de Vallangoujard et escapade escalade en juin. « *Nous tenterons aussi d'organiser un squash et une patinoire* », annonce Laure Moutier. La présidente, en place depuis deux ans, peut compter sur un bureau très dynamique avec Sandrine Vazeilles (trésorière) et Florence Juge (secrétaire). « *Nous avons aussi la chance d'avoir des coachs plein de projets* », complète la présidente. La découverte sportive est loin d'être terminée. ■

Pierrick Hamon

### Pratique.

Contact. USOB. Maison Nelson-Mandela 44, rue Francis-de-Pressensé. Tél. : 01 30 76 10 19. Inscription toujours possible pour les enfants.

**L**e sport loisirs, entre découverte et ambiance familiale. Tel est le moteur de la section multisports où tous les adhérents se mélangent, quels que soient le sexe et le niveau. Le fonctionnement est simple : un roulement par trimestre, entre sports collectifs et individuels.

Les sportifs sont basés entre les gymnases Marcel-Cachin (enfants) et Gabriel-Péri (adultes), sous la houlette des entraîneurs (Yann, Cyril, Axel et Charlene). 130 enfants, de 3 à 11 ans, se réunissent du lundi au vendredi. Côté adultes, ils sont une quarantaine, le lundi, mercredi, jeudi et samedi.

« *La formule a évolué l'an passé avec l'arrivée d'un quatrième créneau, où nous proposons notamment du step et des sports de raquette*

*(tennis, badminton, tennis de table), précise Laure Moutier, la présidente. En sports collectifs, mis à part les habituels volley, basket et handball, nous testons le tchouk-ball, l'ultimate (frisbee) et le hockey. »* Au menu sports individuels (hormis ceux cités plus haut), il y a aussi de l'athlétisme et de la natation.

### Nouveaux sports et sorties club

« *Chez nous, il n'y a pas de compétition, insiste Laure Moutier. L'objectif est que chacun s'amuse et joue. Bien sûr, il existe des différences de niveaux mais ce n'est pas un problème. Ici, il ne s'agit pas de gagner à tout prix. On vient quand on peut faire du sport, se vider la tête et se dépenser. En adultes, le but reste de faire découvrir de nouveaux sports.*



La soirée de l'édition 2014



Le service municipal de la jeunesse (SMJ) organise sa soirée des jeunes diplômés, vendredi 20 novembre, à l'espace Aragon. Rendez-vous, dès 20 h.

## Soirée dansante le 20 novembre pour les jeunes diplômés

Les jeunes diplômés bezonnais sont toujours à la fête. Leur soirée spéciale, concoctée par le SMJ, a lieu le 20 novembre à l'espace Aragon. Cette année, ouverture des portes à 20 h. Au programme : discours, cocktail, suivi d'un buffet froid, puis d'une discothèque, animée par un DJ.

Des invitations ont été envoyées. Les diplômés ne l'ayant pas reçue peuvent se rapprocher du SMJ pour s'inscrire. Ils devront fournir leur re-

levé de notes, un justificatif de domicile (seul les Bezonnais sont admis) ainsi qu'une pièce d'identité. Pour rappel, la soirée est ouverte aux jeunes diplômés titulaires d'un BEP, CAP, bac, diplôme universitaire ou tout brevet professionnel ou d'État. ■

Renseignements après du SMJ  
39, rue Villeneuve  
Tél. : 01 79 87 64 10

P.H.

## Cap sur un emploi pour 14 jeunes

Quatorze jeunes, de 16 à 25 ans, du quartier de l'Agriculture (classé en politique de la ville), bénéficieront d'un coup de pouce pour définir et mettre en place leur projet professionnel, en novembre et en décembre. Cette initiative conjointe du SMJ et de la Mission locale Argenteuil-Bezons vise à les remettre sur les rails de l'emploi. Ce projet devrait se tenir à la Mission locale.

L'objectif est, dans un premier temps, de définir son projet professionnel, avant de le mettre en œuvre. Pour ce faire, les jeunes seront divisés en deux groupes. Le premier a rendez-vous, les 9, 10, 16 et 18 novembre. De 9 h 30 à 12 h 30, les ateliers porteront sur « la reprise de la confiance en soi ». De 14 h à 17 h, ils passeront des entretiens individuels pour peaufiner leurs démarches. Un atelier supplémentaire pourrait se tenir le 25 novembre, de 9 h 30 à 12 h 30. Le second groupe se réunira, sur le même modèle, les 30 novembre, 2, 7 et 9 décembre. Un atelier supplémentaire pourrait se tenir le 5 janvier 2016 de 9 h 30 à 12 h 30 ■

P.H.

### Renseignements et inscriptions.

Au SMJ, auprès de Quentin Grüber au 01 79 87 64 10. À la Mission locale - 6, allée des Tournesols - Tél. : 07 76 00 30 94, auprès d'Hamid Aalil.

## La jeunesse, en bref

### Animations de quartiers : le calendrier de novembre

#### Agriculture - Chênes/Val

**Samedi 7**, 14 h-17 h 30, bowling, porte de Champerret (Paris). Tarif : 2,82 €, transport inclus.

**Mercredi 18**, 14 h-18 h, visite de la Cinémathèque (Paris). Tarif : 2,69 €, transport inclus.

**Samedi 21**, 19 h 30-22 h, concert Camélia Jordana, théâtre Paul-Eluard. Tarif : 5 €.

**Mercredi 25**, 13 h 30-16 h 30, théâtre Paul-Eluard, « l'envers du décor », visite des coulisses et rencontres avec les techniciens. Gratuit.

**Samedi 28**, 14 h-17 h 30, patinoire (Colombes). Tarif : 2,18 €, transport inclus.

**Pratique.** Ces activités sont réservées aux 11-16 ans. Limite de 12 places disponibles à chaque fois.

Point de rendez-vous et de retour : centre social La Berthie - 27, bis rue de La Berthie.

Inscriptions (autorisation parentale obligatoire) au SMJ. Mais aussi, pour les jeunes des Chênes-Val, au centre social La Berthie 27, bis rue de La Berthie  
Tél. : 01 30 25 55 53, et pour ceux de l'Agriculture, au centre social Robert-Doisneau - Tél. : 01 30 76 61 17.

# Expression politique

## Rassemblement Pour Bezons UMP, DVD, Modem et Sans étiquette

### Non à la désertification médicale !

Lors du dernier conseil municipal, nous avons voté pour l'arrivée de 2 médecins complémentaires notamment. S'il nous paraissait évident de soutenir toute démarche municipale pour renforcer l'offre de soin, nous sommes cependant inquiets de la disparition des médecins sur la ville.

**Plus de commissariat, Plus de Santé... Mais que devient donc notre ville ?**

La santé de tous est en jeu ! **Nous avons donc proposé d'organiser rapidement des états généraux de la santé pour trouver des solutions viables à long terme pour Bezons.** Nous nous battons rassemblés, pour que notre santé ne soit pas sacrifiée ! ■

## Agir pour Bezons, UMP, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

### Encore un effort monsieur le maire !

Depuis 2008, je me bats au conseil municipal pour plus de sécurité à Bezons et pour les Bezonnais. Vidéo-protection et police municipale constituent 2 thèmes majeurs de mon programme en 2014.

Une fois n'est pas coutume, je remercie Monsieur le Maire d'avoir ENFIN appliqué la mesure proposée au Conseil municipal en 2010 par mon vœu qu'il avait alors rejeté. La création d'une Police Municipale est aujourd'hui plus que nécessaire !

Encore un effort, Monsieur le Maire, pour reprendre ma seconde proposition : la vidéo-protection ! ■

Olivier Régis, Président du groupe

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, Modem et indépendants

## Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

### Violence visible... et invisible

Deux chemises déchirées, dont celle du DRH d'Air France, ont été filmées. Une violence certes, mais il en est une autre, plus sournoise, qui ne se filme pas : celle de l'annonce froide aux salariés, par ce même DRH, de 2900 suppressions d'emplois et l'épreuve qui va frapper ces milliers de familles ; ces salariés méprisés qu'on n'entend pas et qu'on abandonne dans l'incertitude des décisions prises sans eux. Cette violence du mépris conduit à la violence du désespoir. Le gouvernement doit l'entendre plutôt que d'encourager les logiques libérales et d'appuyer aveuglément les puissants ! ■

## Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

### Combattre l'inégalité environnementale, voilà le vrai défi écologique

Depuis de nombreuses années, les élus socialistes bezonnais sont mobilisés pour que l'écologie soit au cœur des politiques publiques menées sur notre territoire (...) **pour lire la suite rejoignez nous sur notre site :**



www.bezons-parti-socialiste.fr

Nessrine Menhaouara  
Conseillère départementale,  
Maire-adjointe



parti Socialiste Bezons 95

## Lutte ouvrière

Il y a peu, cinq salariés d'Air France ont été arrêtés à l'aube, à leur domicile, comme s'il s'agissait de criminels. (Pour cela, ils ont trouvé des policiers, pas comme ici). Patrons et politiciens à leur service, du PS au FN, se sont déchaînés contre les travailleurs d'Air France révoltés par l'annonce de licenciements. Tout ce beau monde s'accorde à condamner les travailleurs à une existence toujours plus difficile. Licenciements, chantage patronal sont des violences patronales bien plus insupportables. La force collective des travailleurs doit donner un sens à ces coups de colère saluaires. ■

## Groupe démocratie et développement durable élus Centristes et Indépendants

Etre en responsabilité c'est se mettre au service de la Collectivité, de l'intérêt général. C'est tenter d'améliorer les choses et préparer l'avenir. C'est ce à quoi nous nous employons, autour de Dominique Lesparre.

Les adeptes du « tous les mêmes », celles et ceux qui pensent que les élus sont là pour « servir leurs intérêts » s'effondrent dans la facilité, terreau de la défiance, des haines et du mal-vivre.

**« La critique est aisée, et l'art est difficile » !** Alors aidez-nous ! Venez à notre rencontre et participez ! On ne demande pas mieux... ■

Arnaud Gibert  
Adjoint au maire  
Vice-président de l'Agglomération

Dans leur Renault 4L fourgonnette bourrée de fournitures scolaires, Lætitia Deslandes et Anaïs Chartier seront au départ le 18 février du 19<sup>e</sup> 4L Trophy. Direction le désert marocain ! La dimension solidaire de l'un des plus célèbres raid étudiants d'Europe a séduit deux futures ingénieures d'affaires actuellement en formation par alternance à Bezons chez EMC2. Aventure, oui, mais solidaire !

## Étudiantes, aventurières, solidaires...

**L**e 4L Trophy soutient l'association *Enfants du Désert* en relation avec une vingtaine d'associations locales au Maroc. L'an dernier, les dons des étudiants participants et de l'organisation du raid ont atteint 24 812,59 €, la clef, la construction de deux salles de classe à Rissani. Chacun des 1 323 équipages inscrits cette année doit emporter au minimum deux cartables et deux sacs de sport à donner aux écoliers marocains. Lætitia Deslandes et Anaïs Chartier emporteront elles 80 kg de stylos, critères, compas et règles à distribuer à des écoles... En plus des roues de secours, fusées de détresse, jerricans, pièces de rechange... La liste des équipements à charger dans leur 4L fourgonnette pour participer au 4L Trophy est longue.

### Solidaires et enthousiasmes

Très au-delà de leurs obligations, les deux futures ingénieures d'affaires souscrivent avec enthousiasme à la solidarité inscrite dans le règlement. « *C'est un aspect du 4L Trophy très important pour nous. J'ai déjà participé à des campagnes de solidarité de la Croix Rouge, à des collectes de nourriture. Sans le soutien aussi bien solidaire que matériel aux écoliers marocains, faire 6 000 km en 4L serait moins motivant. Le 4L Trophy, c'est un engagement d'espoir et de solidarité, valeurs fondamentales de notre association* », précise Lætitia Deslandes, la co-pilote.

### Plusieurs mois de préparation

Les deux jeunes femmes préparent depuis plusieurs mois leur participation. Le 4L Trophy n'est pas qu'une aventure sur les pistes marocaines et une action de solidarité internationale. C'est aussi leur projet de fin d'année d'études de master. « *Le 4L Trophy est un projet personnel et étudiant important pour nous*, souligne Lætitia Deslandes. *Le 4L Trophy n'est pas un projet d'entreprise. Mais il nous apporte beaucoup en termes de capacité de gestion de projet.* »



Création de l'association *Rocking Girls*, action sur les réseaux sociaux, communication auprès des salariés d'EMC2 et auprès des partenaires extérieurs, recherche de mécènes, vente d'espaces publicitaires sur la carrosserie de la 4L, création d'une cagnotte en ligne : le 4L Trophy, c'est beaucoup de travail. Sans compter les cours de mécanique, la découverte de la navigation à l'ancienne avec cartes et boussoles et l'apprentissage du bon usage des plaques de désensablage. Même pas peur ? Lætitia Deslandes rit. « *C'est une expérience enrichissante et constructive sollicitant en nous l'esprit d'ouverture et la curiosité à l'égard d'un autre pays. L'action humanitaire, la préparation de notre 4L ainsi que la recherche de sponsors sont les raisons pour lesquelles nous souhaitons relever ce défi.* » ■

Dominique Laurent

Pour les soutenir :

<http://www.leetchi.com/c/solidarite-de-anais-et-laetitia-pour-lassociation-rocking-girls>

Contact : [deslandes.laetitia@gmail.com](mailto:deslandes.laetitia@gmail.com)

## Vos infos dans Bezons Infos !

Les associations bezonnaises peuvent désormais faire parvenir leurs informations (assemblées générales, manifestations publiques...) au service des publications de la ville.

Envoyez vos courriels à [communication@mairie-bezons.fr](mailto:communication@mairie-bezons.fr) en mentionnant « Association Bezons » dans l'objet. Pour paraître dans le magazine de décembre, elles devront parvenir avant le 18 novembre.



## Les assos en bref

### Recherche bénévoles...

Le service municipal aux retraités recherche des bénévoles :

- pour servir les seniors lors des banquets offerts par la ville en janvier
- pour animer un atelier informatique à destination des retraités, débutants ou confirmés.

Pour plus de renseignements, contacter Coralie Helmany au : 01 79 87 62 25.

### Soirée Nicaragua avec Basic

L'association de solidarité internationale Basic, organise le samedi 21 novembre à 19 heures une soirée pour le Nicaragua. Rendez-vous à l'espace Aragon.

Renseignements et inscriptions au 06 66 51 01 77 ou par courriel : [assoc\\_basic@yahoo.fr](mailto:assoc_basic@yahoo.fr)

## État civil

### ► Naissances

jusqu'au 30 septembre 2015

**Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :**

■ Louka Sauquillo ■ Nassim Chachouri ■ Imene Doudai ■ Ismael Jed ■ Nayla Ankous ■ Mohamed Debaa ■ Corentin Font ■ Jeremie Makagni-Toukoura ■ Sirine Ouaali ■ Abd-Elmounjid Chabou ■ Farès Kader ■ Maëly Ntangu Tabu ■ Lina Lemgarej ■ Marwa Seddiki ■ Alya Adjado ■ Azra Karakas ■ Safa Yahyaoui ■ Nada Maamri ■ Wael Jalal ■ Mohammed Chaoui ■ Waël Belhenniche ■ Aden Ergünes ■ Abdallah Mkhinini ■ Gabriel Barotin ■ Tesnime Selab ■ Hana Benamara ■ Amel Zerrouk ■ Ethan Biagam Mougla ■ Hajar Erragraguy ■ Jada Monduc ■ Adelaïs Hureau ■ Ranya Sidi ■ Sirine Moussa ■ Camille Nkoua ■ Ryuji Shimabukuro ■ Kahil Ben Chouikha ■ Imene Choukri ■ Oummayla Mcolo-Mchindra ■ Saja Zerouale ■ Alix Mosnier-Thoumas ■ Leevan Fleury ■ Aliou Kah ■ Amir Laghzali ■ Adam Boulanouar ■ Noah Moreau ■ Soukaina Tresfield ■ Adrien Amplis-Dennemont ■ Aden Andrieux ■ Nohan Lourdin ■ Maël Liannucci Mate ■ Sana Labsir.

### ► Mariages jusqu'au 10 octobre 2015

**Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :**

Jugurta Abbas et Sadia Megdad.  
Foued Necibi et Dalila Nadim.  
Eric Burlot et Sabatina Pétruzzi.  
Grégory Tessier et Pauline Renault.  
Jonathan Acquart et Audrey Genries.  
Laurent Faucher et Fleur-Marie Braga Ribeiro De Pas.  
Thierno Bah et Déborah Dalleau.  
Frédéric Chevalier et Encarnacion Alemany Garcia.  
Clément Didier et Leila Huyette.  
Laurent Dodin et Xavier Le Moing.  
Roland Cueille et Nadine Sery.  
Mohammed Benkourdel et Noria Benkourdel.  
Jean-Philippe Isemann et Elodie Chérin.  
Tomas Mendes et Corinne De Oliveira.  
Baptiste Gloaguen et Alexandra Sibani.

### ► Décès jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2015

**Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :**

Emile Rebillat, Albert Douna, Jean Desvenain, Thérène Arend veuve Adelle, Angel-Amaro Fernandes Y Alvarez, Jemaa Chaoui veuve Chaoui, Denise Martin veuve Bichelberger, Luc Renard, Laurence Maillard, Philippe Mazure, Martine Muzeau épouse Jeannin, Raymond Robinet, Isabelle Manderscheid, Karine Caffier, Christophe Yvon, Bernard Anne, Marie-Hélène Enjoubault épouse Guy-Coichard, Guindant Brigitte, Andrée Jouanne veuve Pascual, Saïd Azzi.

## Activités retraités

# Du 3 au 24 novembre 2015

Après-midi festif « Jeux en bois et grand format »

Moment ludique et convivial tout en jeux autour du passe-trappe, du billard hollandais, du mini-bowling... et bien d'autres. Avec le prestataire WILBOX : « Dans la boîte : des jeux et de la bonne humeur ». Entrée libre.

**Mardi 3 novembre**, de 14 h 30 à 17 h, au foyer Louis-Péronnet.

### Week-end ciné

Information et programme au 01 34 10 20 20.

**Samedi 7 et dimanche 8 novembre**

### Après-midi dansant

Goûter festif et dansant offert aux retraités de plus de 60 ans et animé par un orchestre.

**Vendredi 13 novembre**, de 14 h à 18 h, espace Aragon.

### Loto

Gratuit et convivial, ce loto sera suivi d'un goûter auquel vous pouvez apporter votre contribution : un gâteau, une boisson. De nombreux lots sont à gagner ! Inscriptions auprès du service municipal aux retraités.

**Vendredi 20 novembre** à 14 h, au foyer Louis-Péronnet.

### Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer-résidence, entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

**Mardi 24 novembre** de 12 h à 14 h, au foyer-résidence Louis-Péronnet.

## Sorties en Île-de-France et ses alentours

### « Invalides secrets »

Hôtel des Invalides

Musée de l'Armée - Paris - 75

Cette visite guidée insolite permettra de pénétrer au cœur de l'Hôtel National des Invalides à Paris, dans des lieux habituellement fermés au public. Anecdotes, faits insolites, énigmes et légendes ponctueront votre parcours.



Le guide conférencier commencera par une présentation de l'histoire et de l'architecture des Invalides, qui permettra d'appréhender la vie quotidienne des pensionnaires du site au XVII<sup>e</sup> siècle.

Découvrez les splendides salons de réception du musée de l'Armée ; le Grand salon et les salons d'Ornano. La visite guidée se poursuivra par la cathédrale Saint-Louis des Invalides, par un passage habituellement fermé au public et s'achèvera par la majestueuse Église du Dôme.

**Lundi 16 novembre**, départ de

Bezons après ramassage : 13 h 35. Retour à Bezons vers 18 h 15.

### « À la découverte de la Grande Galerie » / Muséum national d'Histoire naturelle

Paris - 75

Visite guidée pour un voyage merveilleux, à la découverte de l'Évolution. Arrivée dans la Grande Nef, où vous vous sentirez tout petit à côté des quelques 3 000 spécimens conservés, parmi lesquels hippopotames, girafes et autres mammifères géants. Reprenez vos esprits et laissez votre guide vous raconter l'histoire de l'évolution des espèces. Plongez alors dans la diversité des mondes marins et évoluez au beau milieu des baleines, calmars géants et requins. Partez ensuite en safari admirer éléphants, babouins, gazelles... puis pénétrez au cœur de la vie grâce à des bornes interactives. Une visite fascinante et inoubliable.

**Judi 26 novembre**, départ de Bezons après ramassage : 12 h 40. Retour à Bezons vers 18 h 30. ■

### Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités  
Hôtel de ville  
6, avenue Gabriel-Péri  
Tél. : 01 79 87 62 25

**Fatigue, « coups de pompe », crampes, contractions involontaires de la paupière, irritabilité : tous ces signaux vous parlent ? Peut-être manquez-vous de magnésium.**

## Magnésium : on vous dit tout

**L**e magnésium. Qui est donc cet oligo-élément indispensable au fonctionnement de l'organisme ? Cet élément est présent dans près de 300 réactions chimiques nécessaires aux échanges cellulaires qui déterminent la bonne santé de notre corps. Le magnésium participe ainsi à des fonctions diverses : l'activité cardiaque, le tube digestif, les échanges au niveau du cerveau, le transport de l'influx nerveux, l'élasticité musculaire, la régulation de notre thermostat, autant d'actions donc qui le rendent absolument essentiel. Plus de la moitié de notre capital magnésium se trouve dans les os (où il participe à la fixation du calcium), 25 % sont à la disposition des muscles, et le reste se répartit entre les organes.

### Des besoins différents selon les individus

Certaines personnes vont voir leurs besoins en magnésium plus importants que d'autres : la femme enceinte, le petit enfant et l'adolescent. Alors où se trouve le magnésium ? Essentiellement dans notre alimentation. Grâce à une alimentation saine et variée, normalement

notre taux de magnésium est respecté. Toutefois, aujourd'hui on sait que 25 % des femmes et 20 % des hommes sont en carence de magnésium.



Encore une fois, comme pour un grand nombre de problèmes de santé, l'alimentation est au cœur du débat. Alors faisons nos courses et trouvons le magnésium :

- dans les légumes verts (épinards, bettes, oseille...);
- dans les oléagineux (noix, amandes, noisettes...);
- dans les féculents (riz complet, pâtes complètes, pain complet, légumes secs tels que

- haricots, lentilles, pois chiches, pois cassés...);
- certains fruits (banane, figue fraîche, fruits secs...);
- viandes et équivalents (boudin, foie, cœur, rognons, viandes rouges...);
- produits de la mer (bigorneaux, bulots, crevettes, moules, palourdes...).

### Le chocolat oui, mais...

C'est aussi une excellente excuse pour répondre à notre besoin de gourmandise en nous régaland de chocolat. Certes, il est riche en magnésium, à condition d'être noir. Mais attention : si son apport en magnésium est intéressant, le chocolat reste un aliment sucré et gras. À savourer donc avec modération. Idem avec certaines eaux minérales qui, absorbées en trop grandes quantités, risque de provoquer d'autres problèmes. Il conviendra donc d'alterner les marques et les origines des eaux.

Dans tous les cas, avant de vous précipiter sur les comprimés, ampoules, gélules de magnésium, demandez l'avis de votre médecin et/ou de votre pharmacien. ■

Le service prévention Santé

## Conseil pratique du CCAS

**Le onzième mois de l'année peut parfois être celui de tous les dangers niveau budget. Pour ne pas affoler les compteurs avant les fêtes de fin d'année, soyez scrupuleux.**

## En novembre, pas d'argent par la fenêtre

**Des aides facultatives au CCAS**  
Profitez d'un petit coup de pouce, si vous y avez droit. En novembre, le CCAS remet les chèques de fin d'année (anciens chèques Noël). Ils sont attribués selon des critères de ressources (quotient A et B) et la composition de la famille. Si vous êtes éligibles, venez au CCAS (dans le nouvel hôtel de ville) avec votre feuille de quotient familial et votre livret de famille. Les parents, selon les critères toujours (quotient de A à D) peuvent également venir, dès le 2 novembre, chercher la bourse communale pour leurs (grands) enfants. Cette enveloppe de la ville offre 55 € aux collégiens et 90 € pour les lycéens et étudiants. Deux conditions : la présentation de la feuille du quotient et du certificat de scolarité. Petit rappel, pour faire calculer son quotient et obtenir la feuille, il faut se rendre à la direc-

tion enfance-écoles (nouvel hôtel de ville également).

**Énergie : la chasse au gaspillage**  
N'éteignez jamais complètement le chauffage, vérifiez les joints de vos fenêtres et portes. Faites ramoner la cheminée si vous en avez une. Tout est bon pour éviter la déperdition d'énergie. Sinon, choisissez des ampoules LED et éteignez l'interrupteur de vos multiprises : les appareils en veille sont très gourmands. Les méthodes de grand-mère peuvent aussi s'avérer efficace. Des voilages ou des boudins (avec des têtes de chien ou pas) au bas des portes, vous permettront de gagner de précieux degrés. Autre astuce : les très en vogue rideaux thermiques, efficaces été comme hiver.

**Les impôts à ne pas oublier**

Novembre correspond au mois de la taxe d'habitation (avec la redevance télé incluse) si vous êtes locataire et aux impôts fonciers si vous êtes propriétaire. Si vous avez des difficultés à payer, prévenez votre centre d'impôts, avant la date limite. Il y a possibilité d'échelonner. N'hésitez pas, si vous êtes tête en l'air, à opter, auprès de votre centre, pour le prélèvement automatique mensuel.

### Jouets : commencez déjà vos emplettes

Noël approche à grand pas. Alors pour éviter la foule, les bonnes occasions envolées et les prix qui grimpent en dernière minute, commencez vos cadeaux dès maintenant. ■

Pierrick Hamon

## Hôtel de ville de Bezons

6, avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

**01 79 87 62 00**

### Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 62 45
État civil : 01 79 87 62 26	

### Horaires

Lundi et jeudi : 13 h 30-18 h

Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)

Samedi matin : 8 h 30-12 h

### Petite

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à :

Bezons infos : Mairie, CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

#### ► Vends

- Manteau laine, T. 40 : 30 €
- Méridienne et fauteuil en cuir noir, l'ensemble : 70 €
- Costume homme beige, veste T. 50, pantalon T. 42 l'ensemble : 40 €
- Plateau télé tournant en pin : 15 €
- Chapeaux de cérémonie (rose-beige : 20 €, rouge-orangé : 15 €)
- Bottines en daim noir T. 40-41 : 15 €

Contact : 06 17 26 53 67.

### annonce

### Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe.

Courriel : [courrier@mairie-bezons.fr](mailto:courrier@mairie-bezons.fr)

### Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

#### QUARTIER VAL-CHENES

**AUX TRESORS DES SAVEURS**  
BOULANGERIE-PÂTISSERIE  
119, rue Maurice Berteaux  
Tél : 06 51 29 27 87

**BOUCHERIE HAIMONET**  
49, rue de Sartrouville  
Tél : 01 39 82 85 56

**AUX CROISSANTS D'OR**  
BOULANGERIE-PÂTISSERIE  
47, rue de Sartrouville  
Tél : 01 39 82 73 53

#### QUARTIER AGRICULTURE

**FLEUR D'ARUM**  
ARTISAN FLEURISTE  
32T, avenue Gabriel Péri  
Tél : 01 30 76 27 15

**LE BLE D'OR**  
BOULANGERIE-PÂTISSERIE  
32, avenue Gabriel Péri  
Tél : 06 01 76 38 15

**PHARMACIE DES BRIGADIERES**  
10, allée Georges Bizet  
Tél : 01 30 76 94 40

#### BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor Hugo  
Tél : 01 30 76 06 63

#### QUARTIER BORDS-DE-SEINE

**LISSAC L'OPTICIEN**  
82, rue de Pontoise  
Tél : 01 39 98 87 09

**PHARMACIE DE L'ETOILE**  
106, rue Edouard Vaillant  
Tél : 09 53 93 38 87

#### YES STORE

85, rue Edouard Vaillant  
Tél : 01 39 47 02 07

#### MOULIN DE PAIOU

BOULANGERIE ARTISANALE  
30, rue Emile Zola  
Tél : 01 30 76 56 51

# NOUVELLE PEUGEOT 208

www.arca-peugeot.com



**ARCA**  
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES  
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



**SAEC**  
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

*SAEC aménage votre espace « Nature »*

**Création et entretien d'espaces verts  
Dallages - Murets - Voirie  
Installation d'arrosage automatique**

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY  
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51  
Ligne directe : 01 34 15 59 99  
Mail : [contact@saec95.fr](mailto:contact@saec95.fr) - Site : [paysagiste-saec.com](http://paysagiste-saec.com)



# LES 12 ET 13 NOVEMBRE EN EXCLUSIVITÉ POUR LES BEZONNAIS

## BEZONS

RT  
2012



FRAIS DE  
NOTAIRE  
OFFERTS <sup>(2)</sup>

### INVITATION PRIVILÉGE

Soyez les premiers  
pour profiter du meilleur choix !

### Le Piazza

- À proximité immédiate des écoles, des commerces et du centre-ville.
- Des appartements du studio au 5 pièces.
- Des loggias, balcons, terrasses ou jardins privatifs pour la plupart.
- Des prestations de qualité.

Votre appartement  
à partir de  
**350 € / mois** <sup>(3)</sup>  
Assurance comprise

Venez nous rencontrer  
à l'Hôtel Kyriad  
80, av. Gabriel Péri  
95870 Bezons  
10h30 - 19h



**NPimmo.fr**  
**0805 230 240**

Prix d'un appel local depuis un poste fixe



40 ANS D'EXPÉRIENCE IMMOBILIÈRE

(1) Les logements immobiliers à Bezons sont situés dans des immeubles situés en conformité avec le niveau de performance énergétique fixé par la norme réglementaire thermique RT2012 (RT 2012). (2) Frais de notaire offerts du 12 novembre au 12 décembre 2014 et sous réserve de respect de la date de signature finale de la copie de réservation ainsi que de la disponibilité de ceux-ci (2014/2015). (3) Le prix mensuel offert, basé sur une hypothèse de financement à taux fixe de 3,50% (taux directeur de la Banque Paribas) sur une durée de 25 ans et de 150000 €, est à valoir sur la somme de 342550 € (prix de vente hors taxes de 342550 €) et est déductible de l'impôt sur le revenu. Le montant de 342550 € comprend : les charges de copropriété (342550 €) et les frais d'acquisition (10000 €) pour un appartement de 342550 €. Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (4) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (5) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (6) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (7) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (8) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (9) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (10) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (11) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (12) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (13) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (14) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (15) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (16) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (17) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (18) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (19) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (20) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (21) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (22) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (23) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (24) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (25) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (26) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (27) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (28) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (29) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (30) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (31) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (32) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (33) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (34) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (35) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (36) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (37) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (38) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (39) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (40) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (41) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (42) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (43) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (44) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (45) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (46) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (47) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (48) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (49) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (50) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (51) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (52) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (53) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (54) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (55) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (56) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (57) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (58) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (59) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (60) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (61) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (62) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (63) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (64) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (65) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (66) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (67) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (68) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (69) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (70) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (71) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (72) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (73) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (74) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (75) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (76) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (77) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (78) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (79) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (80) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (81) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (82) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (83) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (84) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (85) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (86) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (87) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (88) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (89) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (90) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (91) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (92) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (93) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (94) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (95) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (96) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (97) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (98) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (99) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente. (100) Les conditions de financement sont indiquées dans le prospectus de vente.